

MENU Réformés | Février 2024

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

La cybersécurité, un enjeu pour les ONG

CULTURE

Nouvelle traduction des textes de Maître Eckhart

11 RECHERCHE

Comment circule la culture de la pureté

12 **RENCONTRE**

Roland Campiche: la sociologie, un outil au service de la foi



DOSSIER ON NE PARLE PAS **DE RELIGION À TABLE**

La modernité s'est construite contre l'Eglise

18 On ne prend pas en otage ses convives

Des craintes souvent sans fondement

En diplomatie, on n'écarte pas la foi

22 Page enfant: Le pendentif

23 **SPIRITUALITÉ**

De Bèze, architecte du calvinisme

25 **VOTRE RÉGION**

A quoi ressemble l'hospitalité en 2024?

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Les aléas du chantier du temple de la Fusterie

PATRIMOINE Le chantier de restauration et d'adaptation du temple de la Fusterie a pris du retard en raison d'aléas qui font également grimper la facture. La première étape, qui consiste en la reprise en sous-œuvre de l'ensemble de l'édifice, s'est révélée plus complexe que prévu. Les résultats des premiers tests du terrain étant très mitigés, le maillage des micropieux a dû être resserré: 52 micropieux supplémentaires ont dû être posés, pour un total de 194, le bâtiment devant être en appui dessus. Le planning prévoit la fin des travaux à l'automne 2027. A.B.

BERNE-JURA

Espérer malgré l'incertitude

CÉLÉBRATIONS Porté par des laïcs, le Dimanche de l'Eglise mettra cette année l'accent sur l'espérance en des temps incertains. Une notion capitale dans une période où les raisons de céder au découragement ne manquent pas. Cet événement a lieu chaque année le premier dimanche de février. Il est l'occasion pour toutes les paroisses des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure de s'interroger sur un thème commun en lien avec la Vision Eglise21, qui entend donner des pistes pour être Eglise aujourd'hui et demain. N.M.

NEUCHÂTEL

Davantage de disponibilité pour les services funèbres

ACCOMPAGNEMENT L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel accorde une grande place aux services funèbres et à l'accompagnement du deuil pour l'ensemble des habitant es du canton. Elle souhaite améliorer et développer son offre dans le domaine fondamental de sa mission. Des pourcentages de postes répartis en trois régions seront consacrés spécifiquement à cet aspect et intégrés dans un service interparoissial d'accompagnement du deuil. Au total 2,5 emplois à plein temps seront voués à cette tâche. N.M.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes,ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@ reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous! www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne: Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve). Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve). Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma). Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

N°73 | Réformés ÉDITO 3

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier Respirations sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www. respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

GENÈVE

Les Eglises protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne du canton proposent une série de recueillements pour la paix tout au long du mois de janvier. **26 janvier**, **12h30:** prière œcuménique au temple de la Madeleine; **30 janvier 18h30:** service interreligieux à l'église Saint-Nicolas de Flüe (rue de Montbrillant 57).

VAUD

Proposez des sujets pour le futur, débriefez cette édition de *Réformés*. Bref, participez à la vie de votre journal. Le 1er février, à midi, salle paroissiale du Prieuré, Pully. Infos sur www. reformes.ch/lecteurs.

Le Rassemblement pour un renouveau réformé et la HET-pro proposent une journée de réflexion sur le thème de la résurrection le **samedi 24 février** à Saint-Légier. Info sur **www.het-pro.ch.**

OSONS PARLER



Parler de religion ou de laïcité durant la pause-café serait tabou pour 46 % des travailleurs et travailleuses en France, selon un sondage (www.re.fo/cafe) de l'institut IFOP mandaté par un site web spécialisé dans la

comparaison de solutions bancaires. Echanger autour de ses convictions serait ainsi en troisième place des sujets les plus embarrassants entre collègues, après les salaires et les relations sentimentales au travail.

Nous n'avons pas trouvé de sondage équivalent en Suisse, mais même si notre cadre légal insiste bien plus sur le fait que le partage de ses convictions relève de la liberté fondamentale, le sujet n'est pas non plus une évidence dans notre pays.

Finalement, nous nous satisfaisons bien – et les réformées et réformés en premier – de la sagesse qui appelle à ne parler ni d'argent ni de religion en société, quitte à ce que l'on n'entende sur ces sujets que les plus conservateurs...

Mais, comme le glisse la sociologue Mallory Schneuwly Purdie (voir page 16), le fait de saisir qu'il n'existe pas qu'une seule façon de vivre sa foi ne serait-il pas utile pour les plus jeunes? Ce serait même, j'en suis sûr, un enrichissement pour les plus âgés! Tout l'enjeu réside dans la capacité à discuter sans vouloir forcément convaincre. En anglais, l'expression agree to disagree ou agree to differ désigne cette façon de se mettre d'accord sur le fait que l'on n'est pas d'accord.

Et si l'on réapprenait à mettre fin à une discussion avec cette élégance-là plutôt que d'éviter des sujets qui nous tiennent à cœur, en présupposant ce que pensent les autres?

▲ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas. meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch) Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) Internet Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) Réseaux sociaux Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) Comptabilité Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) Publicité pub@reformes.ch Délai publicité 5 semaines avant parution Parution 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) Couverture de la prochaine parution du 26 février au 24 mars 2024 Une iStock

Graphisme LL G_DA (letizialocher.ch) Impression DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

4 ACTUALITÉS Réformés | Février 2024

L'information, clé contre les dérives et les discriminations

Depuis vingt-deux ans, le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève parie sur l'information pour contrer les discriminations religieuses et les dérives éventuelles de groupes religieux.



Manéli Farahmand directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC).

COMPLEXITÉ Dérives et discriminations religieuses sont les deux chevaux de bataille du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC), fondation privée d'utilité publique créée pour Genève, Vaud et le Tessin. Dans un panorama où la pluralité spirituelle explose – pas moins de 410 communautés uniquement pour le canton de Genève –, l'enjeu de répertorier les mouvements religieux et d'en informer les institutions et le public contribue à préserver « la cohésion sociale et à nourrir un univers intellectuel commun », dixit la mission du CIC.

Dès lors, comment expliquer la complexité d'une religion et d'une culture sans les stigmatiser? Sur ce point, le CIC est clair: en servant une information neutre, scientifique, dans un langage accessible. Ce dernier aspect est essentiel puisque les recherches de la fondation s'adressent à des publics variés. En nombre, cela représente entre 350 et 400 demandes par an. La fondation recense plus de 1000 références régulièrement mises à jour, près de 1400 groupes religieux et spirituels ainsi que plus de 200 thématiques. « Nos dossiers d'informations sur les groupes croisent différentes données issues de la littérature scientifique, des recherches empiriques, des médias, des autorités publiques, d'autres centres d'information et des groupes euxmêmes », explique Manéli Farahmand, directrice du CIC.

En marge de ces travaux, le centre

dresse des cartographies - un recensement sans précédent en Suisse – des lieux de culte et de traditions religieuses pour les cantons de Genève, Vaud, du Tessin et, dans le futur, du Valais, «La cartographie est également un support pédagogique pour les institutions éducatives dans le cadre de l'élaboration des politiques publiques », précise Manéli Farahmand. Toujours dans ce souci d'informer, un dernier volet a vu le jour: la formation Divers-Cités. Elle se destine à un large public souhaitant acquérir des compétences interculturelles et des outils pour interagir dans des contextes de diversité religieuse en Suisse, tout en « se décentrant par rapport à ses propres conceptions, afin d'appréhender au mieux la diversité».

Actualité et politique

La création du Centre intercantonal d'information sur les croyances, en 2002, a fait corps avec l'actualité. Sa naissance a été mue par les craintes ressenties dans la population à la suite des drames de l'Ordre du temple solaire, notamment à Salvan (VS) et Cheiry (FR), en 1994, lors desquels 74 membres de la secte ont perdu la vie. « L'audit sur les dérives sectaires d'un groupe d'experts genevois et une recommandation du Conseil de

l'Europe ont participé à la création du CIC », note Manéli Farahmand. Entre 2004 et 2008, une autre vague s'est ensuivie : celle des mouvements thérapeutiques et des guérisseurs, qui ont largement occupé le travail d'information de la fondation. A partir de 2015, l'attentat de *Charlie Hebdo* a vu l'émergence de l'intégrisme et de la question de la radicalisation.

Evolution toujours, le CIC explore actuellement les questions autour de la religion et de la diversité sexuelle, ou encore la place du religieux dans l'espace urbain, les théories du complot, les nouvelles spiritualités ou les thérapies alternatives.

Comme le confirment les politiques récentes, la prérogative revient aux Cantons de légiférer sur leurs relations avec les collectivités religieuses. A Genève, par exemple, bien que la loi sur la laïcité ait suscité de nombreuses controverses, elle n'en renforce pas moins le principe d'une discussion entre l'Etat et ces communautés. Le Canton de Vaud, quant à lui, accorde la reconnaissance à des communautés religieuses en tant qu'institutions d'intérêt public. « Le modèle de laïcité neuchâtelois est aussi attentif à sa pluralité, malgré l'échec de la loi sur la reconnaissance », relève la directrice du CIC.

▲ Khadija Froidevaux



PUBLICITÉ CLICHÉS PROTESTANTS

Probité protestante

VALEURS C'était le 20 novembre dernier: la présidente de l'Eglise protestante en Allemagne annonçait sa démission. La pasteure Annette Kurschus était soupconnée d'avoir couvert les abus sexuels d'un ancien collègue. Par sa démission, elle entendait empêcher que l'image de son Eglise soit potentiellement ternie par sa faute.

Dans le même temps, du côté catholique, des milliers de cas d'abus sont dénoncés parmi des prêtres. Mais presque aucun évêque n'annonce envisager de lâcher sa crosse et sa mitre. Or on reproche là aussi à de nombreux responsables ecclésiastiques d'avoir connu ces situations, sans qu'ils n'interviennent.

Faut-il en conclure que les protestants auraient la probité davantage chevillée au corps que les catholiques? « Il faut avant tout observer une autre manière d'envisager la pureté », répond le théologien Michel Grandjean. L'ancien professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève pointe en particulier une anthropologie différente caractérisant la personne des ministres: elle permet plus facilement aux prêtres de se sentir blanchis.

Responsabilité devant Dieu

Mais, pour l'historien, il en va aussi du sens de la responsabilité face à Dieu, plus marqué du côté protestant: tandis que « le sacrement de confession dédouane les catholiques, en protestantisme la faute relève du secret entre Dieu et nous ». Une posture qui pousse les héritiers de la Réforme à se reconnaître davantage impliqués personnellement.

La « rectitude protestante » ne serait donc pas qu'un cliché sans fondement. Et cela se confirme dans le domaine économique: selon une étude menée en Allemagne en 2015, relayée jadis par l'éphémère Nouvelle R, les catholiques seraient plus nombreux à considérer la fraude fiscale comme moralement justifiable. Les protestants, en revanche, auraient davantage tendance à respecter leurs contrats financiers. Matthias Wirz

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle





Du 12 au 14 avril 2024

A la découverte des vaudois du Piémont

Hauts-lieux de cette Eglise préréformée très longtemps persécutée. Découverte de Pierre Valdo, son fondateur, réformateur du XII^e siècle... Fr. 590.– en ch. double, demi-pension; Fr. 650.– en ch. simple



Du 22 avril au 1er mai 2024

Trésors de Belgique
Au travers des villes d'Aix-la-Chapelle, Liège, Malines, Anvers, Gand et Tournai.
Fr. 2990.– en ch. double, demi-pension; Fr. 3450.– en ch. simple



Le samedi 4 mai et le samedi 1er juin 2024

Deux journées genevoises

4 mai : la Réforme et la cathédrale 1^{er} juin : les églises modernes du canton Fr. 210.- par journée (repas compris)



Du 24 au 27 mai 2024

L'Evangile des pauvres au travers des églises des Grisons

Découverte de magnifiques églises et peintures murales dans un cadre extraordinaire.

Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension; Fr. 1320.- en ch. simple



Du 3 au 12 juillet 2024

L'Irlande et le christianisme celtique

Dans une nature exceptionnelle comme à Dublin, découverte du christianisme celtique, de superbes sites, croix celtiques, manuscrits et châteaux. Fr. 3390.- en ch. double, demi-pension; Fr. 3990.- en ch. simple



Du 20 au 26 août 2024

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts

Fr. 2490.- en ch. double, demi-pension; Fr. 2690.- en ch. simple



Du 21 au 28 septembre 2024

Eglises romanes de Catalogne

Dans une nature superbe, découverte d'un haut-lieu de l'art roman au travers d'églises, monastères, cloîtres..

Fr. 2290.- en ch. double, demi-pension; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 19 au 26 octobre 2024

La Sicile entre temples et mosaïques

Ségeste, Sélinonte, Agrigente, Cefalù, Monreale, Palerme... Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension; Fr. 3190.- en ch. simple



Tous les détails et d'autres voyages sur : www.samare.ch

Organisateur et accompagnant: Olivier Calame, pasteur Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



6 ACTUALITÉS Réformés | Février 2024

« Il y a plusieurs types de désinformation »

Du 5 au 9 février, la vingtième édition de la Semaine des médias à l'école place l'accent sur la désinformation et propose une websérie inédite sur l'intelligence artificielle en partenariat avec la RTS.

COULISSES Depuis vingt ans, la Semaine des médias ouvre les coulisses de la fabrication de l'information aux élèves romands. Pour son concepteur, Christian Georges, collaborateur scientifique auprès de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), « réaliser qu'il existe des professionnels traitant l'information selon des règles, expliquer le cheminement d'un fait avant qu'il soit lu sur un portail quelconque » reste l'une des meilleures manières de lutter contre la désinformation ».

Autre arme pour forger son esprit critique: devenir producteur d'infos. La Semaine des médias permet aux élèves de certaines classes de fabriquer des unes de journaux et de réaliser des interviews radio. « Nous avons décrété que les unes 'fictives ›, parfois imaginées par jeu, seraient bannies! Place aux informations véridiques et vérifiées », souligne Christian Georges.

L'IA demande une vigilance accrue

« Fake news est devenu un terme-valise. Il y a plusieurs types de désinformation: mésinformation par inadvertance, erreur des médias traditionnels, désinformation manifeste, croyances aux théories du

complot... Il s'agit de bien les dissocier », pointe le professionnel. Les élèves romands sont aujourd'hui sensibilisés très tôt au fait que « tout n'est pas vrai sur internet ». Mais l'apparition de nouveaux outils, dont les contenus produits par des logiciels d'intelligence artificielle, demande une vigilance accrue. C'est l'objet de la websérie de dix épisodes 3 minutes pour comprendre l'intelligence artificielle, conçue par la RTS spécialement pour cette semaine : du fonctionnement de la technologie à son utilisation pour la production d'images « d'actu », une série de questions brûlantes sont traitées.

Les professeurs qui souhaitent aborder le sujet en cours peuvent aussi s'appuyer sur 55 séquences pédagogiques prêtes à l'emploi. Cela suffira-t-il à retisser la confiance du jeune public envers les médias? « Les jeunes ont acquis le réflexe de remettre en question une info. Mais le risque est qu'ils se mettent à douter de tout. D'où la nécessité de réexpliquer en permanence », estime Christian Georges. Les ressources restent accessibles tout au long de l'année. **L. C. A.**

Infos: semainesdesmedias.ch. Websérie sur l'IA: www.re.fo/ia.



Nos responsabilités face au réchauffement

La campagne œcuménique 2024 se focalise sur la surconsommation et les possibilités à la portée de chacune et chacun pour protéger le climat.

ACTION Si la Suisse n'est pas épargnée par « les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui accélèrent notamment la fonte des glaciers », le réchauffement climatique a des effets beaucoup plus graves ailleurs. « Les populations du Sud en sont les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué », rappellent les organisateurs de la Campagne œcuménique de carême. Du 14 février au 31 mars, les fidèles de toute la Suisse sont invités par l'EPER et Action de carême, en collaboration avec Etre partenaires, les œuvres protestante, catholique romaine et catholique-chrétienne respectivement, à une période de réflexion et d'action en faveur de la justice climatique.

Sobriété

« Moins, c'est plus – chaque geste compte! Justice climatique, maintenant! » est le mot d'ordre de la campagne cette année. « L'ampleur des mesures actuelles de protection du climat et la vitesse avec laquelle elles sont mises en œuvre sont insuffisantes » pour limiter le réchauffement à 1,5 °C. Un objectif atteignable « mais qui exige des actions concrètes de notre part ».

Plus d'infos: www.voir-et-agir.ch

N°73 | Réformés ACTUALITÉS 7

L'Eglise réformée suisse réunit une task force sur les abus

A l'approche de la publication d'une enquête sur les abus au sein de l'Eglise protestante en Allemagne, l'Eglise évangélique réformée Suisse réunit ses membres pour élaborer sa stratégie. Interview de sa présidente.



Rita Famos, pasteure, présidente de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS)

Plusieurs médias romands ont affirmé que l'EERS avait déjà ouvert une enquête.

RITA FAMOS Non, l'EERS n'est pas en train d'enquêter. Nous sommes en train de voir si et comment il est possible, au sein de notre organisation fédéraliste, d'élaborer un état des lieux solide avec nos Eglises membres.

Ne serait-il pas bon que des chercheurs externes mènent l'enquête?

Oui. En règle générale, ces études sont

confiées à l'extérieur, et cela serait la meilleure solution pour notre Eglise. Non seulement parceque l'accès aux archives n'est pas aisé dans le monde réformé, ces dernières n'étant pas centralisées, mais également pour garantir l'indépendance de l'étude.

Dans quel but organiser une task force?

Par cette rencontre, l'EERS souhaite informer les Eglises membres sur la conception de l'étude de l'Eglise protestante en Allemagne (EKD) et mettre en évidence les différences par rapport à d'autres études. Afin de pouvoir comparer et tirer www.refor

des conclusions pour nous et nos Eglises membres, il est important de connaître les différences entre les approches de l'étude de l'EKD, l'étude pilote de l'Université de Zurich pour l'Eglise catholique romaine en Suisse, l'étude sur l'Eglise catholique française par une commission indépendante (Ciase) et l'étude de la Fédération protestante de France (FPF), intitulée « Les violences sexuelles et spirituelles dans le protestantisme ». C'est dans ce contexte que nous discuterons de questions spécifiques et que nous nous accorderons sur la suite à donner.

Dans une interview à la SRF, vous avez dit que 15 % des Eglises réformées de Suisse n'étaient pas encore dotées d'un dispositif contre le harcèlement et les abus sexuels.

Sur les 25 Eglises membres, 19 disposent actuellement d'un concept de protection. Les six autres sont en passe

d'en être dotées. L'EERS s'attend à ce que toutes les Eglises membres disposent d'un concept de protection d'ici fin 2024. Comme toutes les grandes et moyennes Eglises ont déjà établi un tel dispositif, environ 95 % des réformés de Suisse se trouvent actuellement dans des Eglises où des concepts de protection sont en vigueur.

s'attend à ce que toutes les Eglises membres disposent d'un concept de protection

«L'EERS

Article complet: www.reformes.ch/abus

La colombe de la paix a 75 ans

SYMBOLE En avril 1949, suivant la suggestion du poète Louis Aragon, une lithographie de Pablo Picasso est choisie pour l'aff iche du Congrès mondial des partisans de la paix à Paris. Une affiche imprimée en janvier 1949, selon la Chronique RTSreligion, qui célèbre ainsi les 75 ans du symbole. L'artiste retravaillera par la suite ce visuel pour arriver au célèbre dessin en cinq traits sur fond blanc repris par plusieurs organisations internationales. La colombe comme symbole de paix est un héritage du récit biblique de Noé. L'oiseau revenant à l'arche avec un rameau d'olivier marque la fin du déluge. L. J. B.

Un nouveau projet pour la jeunesse à Plainpalais

MINISTÈRE Une vingtaine de jeunes vêtus de noir ont assisté à la séance du Consistoire (organe délibérant) de l'Eglise protestante de Genève (EPG), le 30 novembre passé. Ils marquaient ainsi leur désapprobation de la fermeture par le Conseil du Consistoire (CC – l'exécutif de l'EPG) du Lab, «l'espace pour jeunes adultes ouvert, inclusif et progressiste » établi dans le temple de Plainpalais, au centre-ville (voir notre édition de décembre). En réponse à cette présence, le Consistoire a modifié son ordre du jour pour faire place à un point d'information à ce sujet.

En cause, le fait qu'après le départ de la pasteure Carolina Costa, suivi par celui de l'Antenne LGBT qui a désormais pris son envol, Le LAB n'a pas redéfini son identité en s'adressant, comme l'aurait souhaité l'EPG, à toute la jeunesse. Il n'aurait par ailleurs pas su retrouver des forces vives et se serait retrouvé « exsangue » avant sa fermeture. Un nouveau projet en faveur de tous les jeunes de la région devrait voir le jour. **\(\)** Protestinfo/ASS

Article complet: www.reformes.ch/findulab

SOLIDARITÉ Réformés | Février 2024

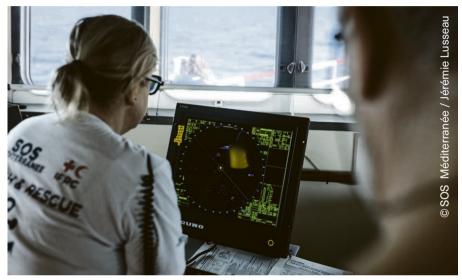
Pour les ONG, le difficile enjeu de la cybersécurité

Investir pour moderniser leurs infrastructures informatiques ou former leurs équipes aux cyberattaques est rarement la priorité des ONG. Pourtant, elles sont régulièrement visées. A Genève, le Cyberpeace Institute élabore des solutions innovantes.

COMMUNICATIONS C'est un navire bien connu: l'Ocean Viking recueille les personnes migrantes sur des embarcations de fortune en Méditerranée pour éviter leur novade. Mais cette mission demande une logistique complexe: l'équipe doit pouvoir situer le navire en tout temps, les échanges d'informations avec les contacts à terre sont constants. « Or, cette localisation permanente, ces communications régulières comportent des risques. Notre association connaît en effet des frottements avec certaines parts de la société civile, et nous pouvons être ciblés par des attaques », reconnaît Elliot Guy, directeur général adjoint de l'antenne suisse de l'ONG SOS Méditerranée, fondée en 2017, qui compte une antenne suisse. C'est il y a un an et demi environ que l'organisation, « arrivée à une forme de maturité », a commencé à se préoccuper de la sécurisation de ses infrastructures. Auparavant, le sujet n'était pas une priorité.

Vulnérabilité

70 % des ONG de la Genève internationale ne savent pas comment répondre à une cyberattaque, un tiers d'entre elles manquent d'expertise technique et 56 % n'ont pas de budget consacré à la cybersécurité, constate le Cyberpeace Institute de Genève dans un rapport paru en novembre dernier. Cette ONG fondée en 2019 est financée à l'origine par la Fondation Hewlett, Mastercard, Microsoft, la Fondation Ford et Facebook. Aujourd'hui, d'autres donateurs - privés et publics, fondations et philanthropes – la soutiennent. Elle s'est spécialisée dans le développement de solutions « pragmatiques, rapides » pour les structures humanitaires, « vulnérables parce qu'elles n'ont pas les ressources financières et humaines pour



Localisation en cours sur l'Ocean Viking, navire de SOS Méditerranée.

faire face aux problématiques de cybersécurité », constate Stéphane Duguin, directeur exécutif.

La piste du mentorat

L'une des pistes imaginées, originale, est le mentorat: des entreprises à but lucratif (banques, assurances, multinationales...) mettent à disposition quelques heures de travail de leurs spécialistes en cybersécurité pour assister des ONG. Parce qu'il a su gagner la confiance de tous ces acteurs, le Cyberpeace Institute les met en relation: 45 entreprises et 200 organisations humanitaires à travers le monde ont participé au programme.

SOS Méditerranée a fait partie des premiers intéressés: « Le Cyberpeace Institue nous a dirigés vers des experts qui ont dispensé des formations internes à nos équipes, de quoi identifier les premiers enjeux de cybersécurité, réfléchir aux labels certifiants, à la manière d'organiser notre sécurité », explique son directeur général adjoint. Ensuite,

la jeune ONG a fait appel à des acteurs privés. « On s'est alliés à une entreprise qui nous aide sur notre infrastructure technologique, sur la formation et le suivi des équipes. C'est un vrai travail qui demande beaucoup de discussions. L'aide d'une structure privée est indispensable pour assurer une forme de qualité et de suivi », poursuit Elliot Guy.

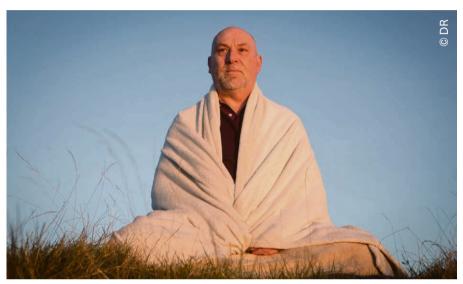
Communiquer sur ces frais n'est pas évident. « Pour une ONG, c'est toujours compliqué d'avoir des frais administratifs, des coûts de supports, etc. Moimême, en tant que citoyen, si je donne 10 francs pour une cause, je souhaite que cela aille à un projet! Mais il faut prendre conscience qu'un projet ne se fait pas sans les équipes qui y travaillent. Et les enjeux de cybersécurité ne vont faire qu'augmenter », observe Elliot Guy. En 2024, le Cyberpeace Institute sensibilisera d'ailleurs les philanthropes et donateurs à ces sujets. **\Lambda Camille Andres**

Infos: https://geneva.cyberpeace.ngo

N°73 | Réformés CULTURE 9

« Maître Eckhart est un éveilleur »

Laurent Jouvet a traduit et commenté l'intégralité des 180 sermons de Maître Eckhart. Une nouvelle perspective sur les textes du mystique allemand médiéval, dont la pensée se rapproche des doctrines de la Réforme. Entretien.



Traducteur de Maître Eckhart, Laurent Jouvet dispense des stages de méditation et de chant grégorien.

Né au bord de la mer Rouge et dans un milieu réformé, Laurent Jouvet (1957) a fait des études de biologie, de physique puis d'orgue. Devenu moine bénédictin, il se forme ensuite durant six ans en théologie et en chant grégorien. Maître de chant, organiste et auteur, il vit aujourd'hui en France et voyage à travers l'Europe, où il dispense entre autres des stages de méditation et de chant grégorien.

Qui était Maître Eckhart?

LAURENT JOUVET: Johannes Eckhart von Hochheim (1260-1328?) est un frère dominicain allemand qui a assuré des fonctions très importantes dans son ordre. C'est un des plus grands mystiques du christianisme. Grand prédicateur, figure de la théologie scolastique, il est surtout connu par ses sermons, prononcés dans des églises, la plupart du temps devant un public de femmes assoiffées de spiritualité, dominicaines ou béguines. Considéré comme le père de la mystique rhénane, il a été accusé, à la fin de sa vie, devant

l'Inquisition pour ses positions jugées peu orthodoxes. Il est décédé dans des circonstances demeurées inconnues.

De quoi parlent ses sermons?

Principalement d'une chose: l'union à Dieu, présentée non pas comme une théorie, mais comme une expérience accessible à toutes et à tous. Il s'agit, dans la prière, de vider son âme de toute pensée et représentation, de tout attachement, et de plonger au fond de soi. L'âme peut alors s'unir à Dieu, reconnaître que son silence intérieur est le silence même de Dieu. Cette unité engendre l'amour et permet une transformation. Révolutionnaire pour l'époque, Eckhart mentionne le corps et les cinq sens comme porte d'entrée dans l'union à Dieu.

Pourquoi avoir effectué cette nouvelle traduction?

Il existait un grand problème de transmission du texte, traduit à partir de plusieurs versions et de doublons, parfois fautifs. Ces sermons avaient été transcrits à l'époque par les nonnes et les béguines. Il y avait aussi un problème de vocabulaire. Depuis le moyen haut allemand, la langue a beaucoup évolué, rendant le texte parfois incompréhensible. Enfin, il n'existait pas d'édition intégrale des sermons.

Quelle est la pertinence des sermons?

Maître Eckhart a eu une grande influence sur la philosophie et la spiritualité occidentales et sur la Réforme elle-même. Il faut savoir que, dans sa pensée, le dominicain favorise le rapport direct au divin et se méfie des médiations (Eglise, prêtres, saints). Martin Luther a lu ces textes qui l'ont inspiré sur de nombreux points, deux siècles après la mort du Rhénan.

En quoi la lecture des sermons peut-elle nous inspirer aujourd'hui?

Eckhart est un mystique universel. Il exprime les choses de manière très simple, profonde et poétique à la fois. Dans toutes les grandes traditions mystiques, comme dans le Yogasûtra en Inde par exemple, il y a cette invitation à l'union à Dieu. Le texte spirituel permet d'éveiller quelque chose en soi qui est déjà présent, à savoir Dieu ou la conscience. C'est pourquoi les sermons ne doivent pas être lus de manière littérale. Chaque sermon est accompagné d'un résumé et d'un commentaire qui en dévoile le sens. **Nathalie Ogi**

Maître Eckhart. Intégrale des 180 sermons, Laurent Jouvet, éditions Almora, 2022.

L'Essentiel de Maître Eckhart, 13 sermons traduits par Laurent Jouvet, préface d'Alexandre Jollien, éditions Almora, 2023.

www.jouvet.org

10 LIVRES Réformés | Février 2024

Animal totem

QUÊTE BIOGRAPHIQUE Raoul de Jong est néerlandais par sa mère, surinamais par son père, qu'il n'a jamais connu. Une identité qu'il n'a jamais vraiment embrassée, plutôt subie. Il est renvoyé à elle dans l'espace public, comme nombre d'Européens issus d'une seconde génération d'immigrés. Lorsque ce géniteur inconnu lui écrit à l'occasion de son trentième anniversaire, Raoul est ébranlé, et décide d'affronter ce pan de lui-même. Et de se lancer dans une quête identitaire et spirituelle.

Il embarque son lecteur dans une double exploration: celle de la religion winti ou vaudoue, syncrétisme entre religions africaines et traditions autochtones d'Amérique latine, qui lui permet de partir sur les traces d'un ancêtre, supposé homme-jaguar, issu des hommes-léopards africains. Il nous conduit aussi à la découverte du Suriname, petit pays équatorial entre le Brésil et la Guyane, dont le passé colonial et postcolonial est un concentré d'exploitations et d'injustices qui, à la différence de celles de nombre de ses voisins, restent largement méconnues sous nos latitudes.

Avec une franchise drôle et décapante, y compris sur sa naïveté et ses préjugés, Raoul de Jong reprend ce passé à la racine, le confronte à son existence, ses croyances du moment, et cherche à y trouver du sens. Un travail de tri, libérateur, qui n'est pas tant conduit par un esprit de revanche que par une conviction tranquille: « La vie ne me veut pas de mal. » • C. A.

Jaguarman, Raoul de Jong, Buchet-Chastel, 2023, 288 p.



Caïn ou la responsabilité

ESSAI Dans le livre biblique de la Genèse, Caïn est le premier meurtrier de l'humanité. Mais cet antihéros est plus profond, pointe Béatrice Surchat: il est aussi le premier humain à apprendre le sens de la responsabilité. Et à nous l'enseigner. Dans cette relecture philosophique du mythe, l'autrice réhabilite pour ainsi dire Caïn, en soulevant une foule de questions très actuelles sur la fraternité ou la culpabilité. M. W.

Suis-je le gardien de mon frère?, Béatrice Surchat, Labor et Fides, 2023, 336 p.

Ecouter l'entretien avec Béatrice Surchat dans Babel: www.re.fo/surchat.

ANGOISSES Comment annoncer son cancer à ses enfants? Faut-il tout dire à son conjoint? Que faire quand on se sent totalement nul? La sagesse de Rosette Poletti est pratique, documentée, et complétée par des références solides. Ces chroniques parues dans *Le Matin Dimanche* offrent des repères pour tous les carrefours de l'existence. Sans culpabilisation.

 $\it 52\,\'{e}clats\,de\,sagesse$, Rosette Poletti, Favre, 2023, 173 p.

Evangile à coups de dés

JEU Zachée, Bartimée, la Samaritaine: autant de figures qui ont vu leur vie transformée en rencontrant Jésus. Ce jeu de plateau et de stratégie vise à mieux connaître ces personnages et à actualiser les récits bibliques qui les mentionnent. Il a été conçu par une équipe œcuménique mêlant pasteurs, théologiennes, experts de la catéchèse. Dès sept ans, conçu pour être utilisé en famille ou lors d'animations bibliques. L. C. A.

Sauvés par les plantes

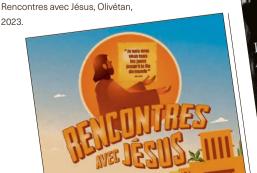
ÉCOTHÉOLOGIE Biologiste et théologien, Otto Schaefer propose une relecture de la grâce biblique – et donc de notre condition humaine - à travers les végétaux. Présentées comme nos « sagesfemmes, nourrices, inspiratrices, consolatrices », les plantes et leur vie mystérieuse « nous invitent à penser ». Le végétal nourrit de nouvelles lectures bibliques et théologiques, capables de fonder une résistance à l'anthropocentrisme. Mais c'est le chapitre 5, celui des explorations pratiques, qui permet de découvrir toute la richesse de cette lecture biblico-végétale. D'un jardin interreligieux en Alsace au travail des plantes à la mode coréenne, « sans être dans la lutte », tout participe à la réhabilitation de la place des plantes dans notre vie « faite de dépendances heureuses ». L C. A.

La Grâce du végétal, Otto Schaefer, Labor et Fides, 2023. 310 p.

Voyage en écolieux

RÉCIT Etudiants en sciences sociales, Waldo et Amandine sont formés par des professeurs qui les incitent à interroger le système économique capitaliste, à développer leur autonomie d'action et de pensée. Ils font le choix d'une existence en marge et militante, toujours plus sobre, mais innovante. Ce récit de vie, basé sur des faits réels, retrace le vécu de multiples écolieux en France sur les vingt dernières années et permet de révéler le génie propre, y compris celui de monastères chrétiens. Mais sans parvenir cependant à rendre la richesse des personnalités qui peuplent ce mouvement. ▶ C. A.

Les Sept Cabanes, Lionel Astruc, Actes Sud, 2023, 224 p.





La culture de la pureté remise en question

«L'une de

mes pistes

est que la

sexualité est

un lieu de

séparation

entre la

communauté

croyante

et la société

civile »

Lors d'un récent colloque à Lausanne, Louise Chabanel a expliqué comment la préservation de la chasteté avant le mariage hétérosexuel, une norme centrale dans le milieu évangélique, circule entre les Etats-Unis et la France.

Dans les années 2000, des discours évan-

géliques américains valorisant la chasteté sont largement repris par la pop culture: bals de pureté, anneau de pureté... Familière des milieux évangéliques, Louise Chabanel s'intéresse à ce sujet. Dans un travail de master, elle explore les discours de genre et de sexualité évangéliques sur YouTube et prend conscience de l'influence de ces contenus américains en France. Pour sa thèse, elle cherche à comprendre comment cette culture de la pureté développée aux

Etats-Unis se retrouve dans les discours francophones. Sa méthodologie repose sur des analyses de discours et de la littérature, mais aussi des entretiens individuels dans quatre communautés évangéliques en France et aux Etats-Unis.

Qu'est-ce que la culture de la pureté?

LOUISE CHABANEL On distingue la culture et le mouvement de la pureté. Ce dernier est assez circonscrit dans le temps. Il émerge aux Etats-Unis, entre les années 1990 et 2010, dans un contexte de déconstruction de certaines normes sexuelles. Le milieu évangélique réaffirme alors l'un de ses principes fondamentaux: la préservation de la sexualité pour le mariage hétérosexuel. Mais il le fait avec de nouveaux outils: l'anneau de chasteté, qui permet d'afficher qu'on ne souhaite pas de relations sexuelles hors mariage, voire le « mariage » symbolique avec son propre père pour les jeunes filles.

Ce mouvement a été profondément

remis en question. Des études scientifiques ont mis en relation ces discours normatifs, les interdits liés à la sexualité prémaritale (en particulier pour les jeunes femmes) et leurs effets sur la santé: troubles psychologiques et de santé sexuelle... En ligne, des voix encore marginales commencent à émerger pour critiquer ce phénomène. Au Québec, le sociologue Benjamin Gagné montre que l'exposition à cette culture de la pureté est un des creusets de la

déconstruction de l'évangélisme.

Pourquoi cette norme est-elle si fondamentale?

C'est la question à laquelle je cherche à répondre. L'une de mes pistes est que la sexualité est un lieu de séparation entre la communauté croyante et la société civile. Conserver son contrôle, pour une institution, c'est permettre de se différencier de la société et préserver sa distinction.

Cette culture a-t-elle disparu?

Pour le moment, mes analyses montrent une reformulation des normes, mais pas une remise en question de tout le système. Les discours tendent certes à être reformulés pour faire des « péchés sexuels » des « péchés » parmi d'autres. Mais dans la pratique, la « pureté sexuelle » et l'abstinence restent des normes centrales dans la façon dont les évangéliques, surtout les jeunes, vivent leur foi.

Quelle est l'influence de cette culture ici?

Outre internet, la littérature joue un rôle central: une majorité de livres évangéliques francophones sur la sexualité sont des traductions d'ouvrages américains. Ils servent de base à des discours de leaders, lors d'événements, de conférences: on retrouve certaines expressions mot pour mot. L'enjeu pour moi est de pouvoir quantifier cette influence.

► Propos recueillis par Camille Andres



La recherche

(thèse).

Titre de travail: « La pureté chez les évangéliques : transferts culturels entre la France et les Etats-Unis ».

Domaine: Sociologie (Ecole pratique des hautes études) et études anglophones

Maître de recherche: Séverine Matthieu et Nathalie Carron.

Parution: 2025, travail de doctorat

12 RENCONTRE Réformés | Février 2024

Roland Campiche « La vie politique est imprégnée de religieux »

Retraité, le pasteur devenu sociologue pour mieux comprendre le religieux dans son contexte social continue à alerter Eglises et citoyens. Et à se battre pour les seniors.

INDIGNATION En ouvrant sa porte, il engage une conversation vive et teintée d'inquiétude, voire d'indignation, à propos des événements du monde et de la politique suisse. Le sage observateur de la société est aussi un citoyen engagé, ultra-sensible à l'actualité et au monde qui l'entoure. Et ça remonte à loin.

Enfant, il a passé la guerre à La Tourde-Peilz avec sa mère hollandaise, qui vivait dans l'angoisse non seulement pour sa famille et sa patrie occupée, mais aussi pour son mari. Délégué de Nestlé,

celui-ci voyageait en Hollande, Tchécoslovaquie, Allemagne. Roland Campiche a gardé des objets offerts à son père, après la guerre, par des Tchèques reconnaissants de son aide à leur résistance passive aux nazis. En 1946, il accompagne sa mère en Hollande et observe les terrifiants dégâts de la guerre.

Souvenirs indélébiles! Naissance du besoin de comprendre ce qui se passe dans la société, renforcé par la découverte, fondatrice, du scoutisme; il participe chaque année au rappel de la promesse des scouts veveysans du Vieux-Mazel. Autre rencontre décisive à 15 ans, celle du pasteur Tullio Vinay et de ses camps œcuméniques au Centre international Agapè (Piémont). Ainsi se construit la démarche qui fait de lui le fondateur en Suisse romande de la sociologie de la religion.

L'éthique sociale, un pilier

A ses yeux, la théologie ne suffit pas à l'Eglise pour qu'elle remplisse sa mission: elle a besoin des outils de la sociologie. Karl Barth, qu'il fréquente à Bâle, a beau le traiter d'antéchrist, Campiche persiste. S'étant frotté, pasteur, aux réalités du quart-monde dans la paroisse lausannoise de Sévelin-Malley (« J'y ai tout vu!»), il passe un an à l'Université de Chicago pour préparer son doctorat en sociologie. Expérience décisive, éducation politique - notamment lors de la marche de Selma, début dans l'Alabama de la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains – et rencontre de Paul Tillich, qui l'encourage dans son approche sociologique du religieux.

Ecarté par les Vaudois opposés à cette démarche, il travaille à Genève avant de

« Que l'Eglise

sache de quoi

elle parle

lorsqu'elle

s'occupe

de politique»

rejoindre son ami Hans Ruh, pionnier de l'éthique sociale, rencontré à l'école d'aumônerie de l'armée. Avec l'économiste Hans-Balz Peter est fondé en 1971 l'Institut d'éthique sociale de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, Campiche dirige son bureau romand.

C'est parti pour trente ans et la publication en allemand et en français de 57 cahiers thématiques. Sans compter ses nombreux articles scientifiques ni ses ouvrages personnels, tels *Croire en Suisse(s)*, analyse de la première enquête nationale des comportements des Suisses ses en matière religieuse, *Les Deux*

Visages de la religion ou La religion visible – Pratiques et croyances en Suisse.

Les neurones des seniors

Il faudrait un livre pour relater ces années héroïques à l'UNIL de 1971, où il crée le cours de sociologie de la religion, à 2001. La fondation, en 1999, de l'Observatoire des religions en Suisse (ORS). Le sauvetage de la Conférence internationale de sociologie des religions en 1983 grâce au soutien du recteur Delessert. Les rencontres avec des chercheurs, en Suisse romande et dans les nombreuses universités où il est invité à enseigner: Mexique, France, Québec, etc. Ses interventions dans les médias, ses réflexions et conclusions (« La vie politique est imprégnée de religieux. »). Ses engagements hors du champ de ses recherches, la présidence du Centre social protestant, celle de l'Université du 3e âge Connaissance 3 et « tant d'autres, trop nombreuses pour les énumérer ». Un de ses grands combats de retraité, la stimulation des neurones des seniors, « seule médication avérée contre Alzheimer »: il publie en 2018 A la retraite, les cabiers au feu? (Ed. Antipodes).

Oui, il faudrait un livre pour commencer à faire le tour des vies et des œuvres de Roland Campiche. A 87 ans, il s'apprête à l'écrire, « pour remercier », dit-il en songeant à toutes les personnes qui l'ont aidé et qu'il évoque à tout instant avec reconnaissance. Il y sera question, entre beaucoup d'autres, du père Jean-Marc Bonvin, en compagnie duquel l'aumônier Campiche célébra des services œcuméniques avec les soldats des cours alpins de la Division de montagne 10 expériences spirituelles dont l'évocation le fait vibrer comme les souvenirs d'Agapè. Car la connaissance sociologique n'est qu'un outil au service de la foi.

▲ Jacques Poget







CACHEZ CETTE RELIGION QUE JE NE SAURAIS VOIR!

DOSSIER Dans certains cercles, il n'est plus possible de parler de religion. Le thème provoque le malaise à table lors d'un repas de famille ou à la machine à café du travail. C'est du moins le cas en Occident, et ce pourrait être un cas particulier. Comment en sommes-nous arrivés à ce que « par de pareils propos les âmes soient blessées » ? Et faut-il vraiment restreindre notre liberté d'expression lorsque nous parlons... de l'essentiel ?

16 DOSSIER Réformés | Février 2024

« La modernité occidentale s'est construite

Stéréotypées par manque de connaissance, les questions religieuses deviennent des enjeux politiques. Cela contribuerait à expliquer pourquoi il est si difficile de les aborder dans certains cercles.



Mallory Schneuwly Purdie, sociologue des religions au Centre suisse islam et société (Uni FR)

Les guides de savoir-vivre encouragent à éviter de parler de religion en société. Est-ce vraiment un sujet qui est devenu tabou dans notre culture?

MALLORY SCHNEUWLY PURDIE II y a des cercles où il est encore possible de parler de religion. Une réponse définitive dépendra donc toujours de quand, où et comment on entend aborder le thème. Mais il est vrai que ce n'est pas un sujet qui va toujours de soi. Pour commencer, il faut se souvenir que la modernité occidentale s'est construite contre le religieux. Et cette opposition à la religion est un peu restée dans son ADN.

En « Occident », on a construit les droits de l'homme en s'émancipant de l'Eglise et du religieux. Et ce n'est pas anodin, cela participe à la perception que l'on aura du religieux comme d'un risque pour les libertés individuelles avec pour impact que la religion est largement perçue comme quelque chose de rétrograde.

Notez que ce n'est probablement pas tout faux, les différents combats qui ont eu lieu contre l'institution « Eglise » n'ont pas été menés pour rien! La Révolution française et la Réforme participent à ce mouvement d'émancipation. Les libertés acquises en Occident l'ont été au prix de révoltes non seulement contre l'Etat, mais aussi contre les Eglises.

Comment expliquer que la réticence vis-à-vis du religieux progresse encore? C'est vrai, il y a des cercles où il devient

délicat, voire quasiment impossible, d'évoquer la religion. Le premier problème, c'est que le religieux devient très rapidement politique, avec des enjeux pratiques, alors que de moins en moins de personnes connaissent vraiment l'histoire religieuse européenne et la diversité du fait religieux. Il y a de moins en moins de personnes capables de déconstruire, d'avoir une perspective historique, de remettre les phénomènes religieux à leur juste échelle. Cela fait place à beaucoup de croyances autour du religieux.

Un exemple de telles croyances est l'idée selon laquelle si l'on se libère de la

religion, on va vers la modernité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus d'égalité. Si l'on se libère de la religion, on va vers plus de démocratie. C'est notre mindset (notre système de pensée, NDLR) en Occident, en Europe en tout cas, mais il n'est pas correct pour le reste du monde. Grace Davie, une sociologue que j'aime beaucoup, affirme qu'en matière de religion l'Europe est un cas particulier. Alors que tout l'Occident connaît la sécularisation, l'Europe

reste un sonderfall. L'Amérique est par exemple beaucoup plus religieuse que l'Europe, sans parler de la majorité des autres pays du monde.

Ce système exclut donc la religion de l'espace public...

Or on assiste à une accélération de l'Histoire et à un rétrécissement du monde, pour reprendre la formule de l'anthropologue Marc Augé. Depuis le XIX° siècle, et cela s'est accéléré au XX°, on peut se rendre à l'autre bout de la planète en vingt-quatre heures. On peut suivre en direct un événement qui se passe n'importe où sur la planète. Cela a favorisé la consommation, mais cela a aussi permis de découvrir d'autres façons de vivre, de se rendre compte de la fragilité de notre monde et de la relativité de nos croyances.

Par ailleurs, nos cultures ne sont plus monolithiques – pour autant qu'elles ne l'aient jamais été. La culture européenne qui a rejeté le religieux est confrontée à des personnes qui revendiquent la religion comme une part de

> leur identité. Notre prisme de lecture qui fonctionne dans l'interprétation de l'histoire européenne ne peut pas être collé ainsi aux convictions des autres cultures.

en moins
de personnes
connaissent
vraiment
l'histoire
religieuse
européenne
et la diversité
du fait

religieux »

« De moins

Comment faire cohabiter ces différents univers de pensée?

Les sociétés ont tendance à hiérarchiser les croyances. On regarde ce qui nous convient et ce qui nous dérange et on les classe selon ces critères. Mais en même temps, le risque est que les

questions religieuses soient plus politisées que jamais. Elles renvoient aux questions d'immigration, d'égalité des genres, d'identité nationale. On applique des visions stéréotypées, voire caricaturées des religions à des questions liées à la gestion de la vie collective.

Des religions caricaturées par manque de connaissance?

Il y a aussi le fait que l'on vit dans une

N°73 | Réformés DOSSIER 17

contre le religieux. C'est resté dans son ADN »

société en crise de sens, en manque de repères. Les questions existentielles n'ont pas disparu pour autant et notre société manque de stabilité. Prenons pour exemple la famille: jusqu'à récemment, c'était un papa, une maman et un certain nombre d'enfants qui vivaient sous le même toit. Aujourd'hui, ce sont aussi des familles monoparentales, deux mamans ou deux papas; souvent, c'est un papa et une maman qui ne vivent pas sous le même toit, etc. Dans le même temps, on remet beaucoup en question les institutions, à commencer par l'école. On ne lui fait plus la même

confiance. Beaucoup de ces valeurs pérennes ont disparu, ce qui provoque son lot d'inquiétudes et la question du sens revient en force. Il arrive aussi que des gens qui trouvent une croyance ou une combinaison de croyances qui fait sens pour eux aient tendance à devenir exclusifs, ce qui peut augmenter les frictions dans les rapports sociaux.

On s'attend alors à ce que les autres soient tout autant exclusifs?

Plus vous parlez d'une religion avec laquelle vous avez une grande distance

culturelle, plus vous aurez tendance à avoir des stéréotypes. Dans le débat sur l'islam, on mettra en avant les questions liées à la place des femmes, en particulier. Pourtant, si l'on pense au christianisme, on trouve aussi des mouvements anti-avortement qui ont une vision rétrograde des droits des femmes. On est dans ce cas capables de prendre

conscience qu'au sein du christianisme, il peut y avoir une variété de convictions. Certains mouvements luttent contre le droit à l'avortement parce qu'ils sont chrétiens, et nous savons que cela ne veut pas dire que tous les chrétiens sont opposés à l'avortement. Nous devrions avoir le même raisonnement pour les personnes qui appartiennent à d'autres religions.

Ce qui nous ramène au problème du manque de culture religieuse.

«Il arrive

aussi que

des gens qui

trouvent une

croyance

ou une

combinaison

de croyances

qui fait sens

pour eux

aient tendance

à devenir

exclusifs »

Je regrette que les gens connaissent si peu ces fameuses « racines chrétiennes »

> de l'Europe. Parfois, quand j'entends certains politiciens revendiquer les racines judéo-chrétiennes de la Suisse, j'ai l'impression qu'ils confondent eux-mêmes certains principes du protestantisme et du catholicisme. Il se peut que je prêche un peu pour ma paroisse et je sais que l'on ne peut pas augmenter indéfiniment les programmes, mais je trouve dommage que dans la réforme de la maturité fédérale, on réduise l'histoire des religions et la philosophie. Aujourd'hui, on fait face à une constellation de théories du complot

et il est plus important que jamais de travailler au développement de l'esprit critique. Les questions existentielles – qu'elles soient de type religieux ou philosophique – permettent de développer cet esprit critique qui manque dans beaucoup de débats aujourd'hui. On est dans l'ère du « si je crie plus fort, on m'écoutera mieux ».

C'est aussi un lieu où l'on interroge ses propres croyances?

Justement, si l'on craint le fondamentalisme ou l'intégrisme: il est nécessaire d'offrir des espaces aux enfants et aux jeunes pour qu'ils se rendent compte que la façon de vivre le religieux dans leur univers familial n'est pas la seule façon d'appréhender ce référentiel religieux. Cela devrait aussi faire partie des tâches de l'école. On ne peut pas se contenter d'une dynamique de prévention en recherchant des signes de radicalisation et faire l'impasse sur un enseignement critique et non confessionnel du religieux.

Dans une interview accordée à Protestinfo, vous mettiez aussi en avant le rôle de la culture.

Oui, l'on sous-estime souvent l'importance des mindsets qui nous façonnent. A Fribourg, où je vis, je suis toujours étonnée de voir à quel point la Fête-Dieu est suivie. Il y a plus de monde qui y participe que de personnes qui vont à la messe. C'est perçu comme quelque chose de culturel. Or, l'art de l'architecture à la peinture en passant par la littérature, a été marqué par la religion. Mais en même temps, la culture a toujours influencé la religion. On n'est pas catholique en Suisse comme on est catholique au Rwanda et l'on ne peut pas comparer des musulmans du Sénégal et d'Indonésie. C'est parce qu'art, culture et religion ont toujours été en dialogue et l'on perd cette richesse aujourd'hui quand on essaie d'effacer tout l'héritage religieux du patrimoine culturel.

▲ Joël Burri

18 **DOSSIER** Réformés | Février 2024

On ne parle pas de religion ou de politique à table

Inconvenants en société, certains sujets peuvent être abordés entre amis. L'enjeu est que chacun puisse se sentir à l'aise ou, *a minima*, s'éloigner discrètement des discussions qui pourraient le déranger.



ÉTIQUETTE « Lorsque l'on est ensemble pour vivre un moment de convivialité, il faut éviter les sujets qui mènent inévitablement à un débat », prévient Bernard de Muralt, à Fribourg, auteur d'Usages du monde. Le savoir-vivre dans un monde sans frontières (aux éditions Licorne, 2009). « A table, les convives deviennent une audience captive. Impossible de s'éloigner ou d'éviter un sujet », renchérit Viviane Néri, de l'Institut Villa Pierrefeu, école internationale de savoir-vivre et de protocole international située à Glion, dans les hauts de Montreux.

De manière générale, on évitera tous les sujets qui peuvent provoquer une discussion un peu vive au sein d'un groupe ou même ennuyer les autres convives : « Outre la religion, je pense aussi à la politique et aux questions sentimentales. On ne monopolise pas la parole après une rupture », prévient Bernard de Muralt. « Il en va de même pour les questions de santé. Si votre conjointe n'a pu se joindre à vous, mieux vaut se conten-

ter d'un « elle ne se sentait pas bien » que de présenter un bulletin de santé complet avec force de détails », enchaîne l'expert, qui recommande de privilégier les sujets plus consensuels, tels que les loisirs, les activités sportives ou les vacances, par exemple.

Accepter les désaccords

« Il y a des gens qui portent la foi comme un étendard: si vous vous retrouvez à table avec des evangelicals américains, vous allez forcément entendre parler de religion », donne comme exemple Viviane Néri. « Au contraire, pour d'autres personnes, la foi fait partie de l'intime. En tant qu'école internationale, nous nous adressons à des personnes venues du monde entier. Nous essayons donc de les rendre particulièrement attentives aux diverses sensibilités culturelles afin d'anticiper et d'éviter les situations qui pourraient conduire à des conflits ou malentendus », explique la spécialiste de l'art d'être un ou une hôte modèle.

« Cela nous conduit parfois à accepter des positions différentes, ce qui ne signifie pas obligatoirement de les partager. En anglais, on utilise l'expression «agree to differ»: convenir d'un désaccord, pour mettre fin à une discussion qui ne permettra pas de parvenir à une position commune. Je regrette que cette capacité semble ne plus aller de soi: au nom de la tolérance et du respect de chacun, l'on devient intolérants vis-à-vis des idées d'autres personnes. Souvent au nom de questionnements qui agitent un peu notre société européenne, mais qui ne viendraient même pas à l'esprit de personnes d'autres régions du monde. »

Et ce n'est pas uniquement dans les dîners mondains que la religion n'est pas la bienvenue: selon une étude menée en France en octobre 2023, 46 % des répondants ont jugé « taboue » une discussion sur la religion ou la laïcité lors d'une pause-café sur le lieu de travail (www.re.fo/cafe).

Pas question toutefois de faire de ce sujet un interdit absolu: « Les conseils que nous prodiguons concernent des situations dans lesquelles les gens ne se connaissent pas forcément bien. Mais tout dépend des dynamiques. C'est vraiment une question de sensibilité. Avec des amis dont vous êtes proches, cela peut ne pas poser de problème », note Viviane Néri. « Si l'on est de la même religion et que c'est quelque chose qui nous réunit, cela va très bien d'en parler à table », confirme Bernard de Muralt. Réformé, il est membre de l'Ordre de Saint-Jean. « La devise « Tuitio fidei et obsequium pauperum > (Défense de la foi et service aux pauvres) nous engage à en témoigner au quotidien », dit-il pour conclure. Joël Burri

N°73 | Réformés DOSSIER 19

Des craintes pas forcément fondées

Au sein de la très laïque Genève, la présence de stands de l'Eglise protestante de Genève (EPG) dans l'espace public découle de l'un des axes stratégiques de la mission décidés par son assemblée délibérante.



HORS LES MURS En 2005, lors de la réorganisation de l'EPG, les Régions avaient été incitées à développer des projets novateurs avec l'objectif d'être au contact de la population et de témoigner de leur foi. La Région Rhône-Mandement avait alors lancé le projet « Ouverture hors les murs », s'interrogeant sur le lieu public où elle pouvait faire acte de présence. Ce sera dans le plus grand centre commercial du canton, celui de Balexert, où elle tiendra un stand chaque année entre 2007 et 2016. Avec le directeur de l'EPG de l'époque, Jean Biondina, le pasteur Philippe Vonaesch avait rencontré le directeur de Balexert: « Nous nous sommes rendu assez vite compte qu'il ne fallait pas proposer quelque chose de trop confessant. Le centre commercial devait garder une neutralité religieuse. Nous n'avons, ainsi, pas pu présenter une exposition consacrée à la Bible alors même qu'elle était axée sur les angles historique, culturel et patrimonial. »

Le choix de la Région Rhône-Mandement s'était donc porté sur la présentation de la campagne annuelle de carême. Les 20 à 30 bénévoles nécessaires pour tenir le stand durant une semaine entière étaient protestants et catholiques, l'œcuménisme étant une valeur cardinale à Meyrin. «Le public nous a toujours fait nous sentir bienvenus. Le fait que les Eglises s'engagent pour la justice humaine et environnementale était très bien accueilli. Cette rencontre dans un lieu public neutre a clairement rendu certaines personnes plus enclines à aborder avec nous des questions spirituelles ou des sujets religieux. Elles se sont senties plus libres que dans une Eglise », se remémore Philippe Vonaesch.

Un verset et un chocolat à offrir

Ces dernières années, le Secrétariat central de l'EPG a installé un « Bar du Paradis » à plusieurs reprises dans différents lieux publics afin de témoigner hors les murs. Le concept de ce stand dans la rue est d'offrir aux passants et aux passantes une douceur pour le cœur (un verset) et une douceur pour le corps (un chocolat),

à la fois afin de provoquer une rencontre et de se faire connaître des Genevois et des Genevoises.

L'Eglise a notamment tenu ce stand convivial quelques samedis dans le quartier des grands magasins et à plusieurs reprises en décembre lors du traditionnel marché de Noël de Carouge. Les tables hautes, décorations et autres accessoires coordonnés ont également été prêtés à des paroisses qui les ont déployés à leur tour lors d'événements locaux. L'EPG n'a jamais pensé qu'il était nécessaire de donner des consignes sur la façon de répondre aux gens afin d'éviter les réactions négatives.

En décembre dernier, la Région Salève a ressorti pour la première fois depuis longtemps le « Bar du Paradis » afin de l'installer sur la parcelle devant le temple de Carouge durant le marché de Noël. « Notre objectif était la rencontre, provoquée avec le verset. Il n'était pas question de prosélytisme, même s'il nous est arrivé de parler de nos activités et de notre foi lorsque les gens étaient ouverts et réceptifs. Je trouve que c'est intéressant que l'Eglise investisse des moments comme ceux-là », explique la pasteure Carolina Costa.

Dans le cadre de ce retour d'une présence protestante au marché de Carouge, la Région Salève a également mis sur pied deux tentes, l'une pour proposer la réalisation d'un bricolage autour d'une bougie, l'autre pour raconter l'histoire de la crèche de Noël. « Nous avons été très bien accueillis par les visiteurs et les visiteuses, parmi lesquels des personnes d'autres religions. Une dame juive m'a dit que c'est précisément ce qui manquait ces dernières années à ce marché. J'ai l'impression que nos craintes que notre présence soit mal interprétée ne sont pas forcément fondées », conclut Carolina Costa. Anne Buloz

20 DOSSIER Réformés | Février 2024

« Il faut tenir compte des religions,

Des médiateurs suisses de la Confédération ont pour mission d'inclure la religion dans les pourparlers de paix autour du monde. Une démarche unique dans le monde.



Anaël Jambers, médiatrice et anthropologue

DIPLOMATIE Au sein du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), un petit secteur est spécialisé dans la dimension religieuse des conflits autour du monde. Ces quelques collaborateurs déploient leurs activités de médiateurs dans des conflits armés au Proche-Orient, en Amérique latine ou en Asie du Sud-Est, avec la mission particulière de tenir compte des croyances des uns et des autres. Rencontre avec une ancienne collaboratrice du secteur Religion, politique, conflit du DFAE, la médiatrice et anthropologue Anaël Jambers.

Pourquoi se préoccuper de religion en diplomatie?

 $80\,\%$ des gens dans le monde sont

croyants d'une manière ou d'une autre. Donc la religion, la transcendance ou encore la spiritualité ont de l'importance dans leur quotidien. A mes yeux, il est essentiel que tous nos diplomates et collaborateurs du DFAE aient une connaissance de base de ce qu'est une religion: non seulement la doctrine, mais aussi la manière dont elle s'incarne dans la vie de tous les jours.

Malheureusement, cela se perd. C'est d'autant plus «On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas»

dommage qu'à de nombreux endroits du monde, les personnes ayant une forte référence religieuse ont beaucoup plus d'influence qu'en Suisse. Travailler avec eux, les comprendre et les inclure comme ressources est capital.

Comment travaille ce secteur?

Il soutient les processus de médiation du DFAE, en important ses propres connaissances et ses propres réseaux. Il met en place des dialogues entre différents acteurs religieux, ou entre des acteurs religieux et d'autres qui ne le sont pas.

Par exemple?

Dans une région du Maroc, il y a quelques années, nous avons mis en place un dialogue entre des acteurs religieux avec influence politique et des activistes des droits humains. Le but était qu'ils travaillent ensemble autour d'un point chaud: les droits des femmes.

Comment avez-vous procédé?

Dans ce cas précis, la Suisse n'était pas tout à fait neutre aux yeux des Maro-

> cains, puisqu'elle soutenait certaines ONG locales de défense des droits humains. Nous nous sommes donc associés avec une organisation, basée en Suisse, qui entretenait des liens étroits avec des personnes croyantes au Maroc et au Moyen-Orient. Sur place, nous nous sommes aussi associés à un mouvement proposant une réforme du système de pouvoir en place. Avec leur aide, nous étions acceptés comme trio de facilitation impartial.

Avant d'amorcer le dialogue, nous avons aussi déterminé les « lignes de sécurité » pour chaque participant. Cette sécurité-là est d'ordre psychologique: chaque partie doit exprimer une condition sine qua non pour qu'il puisse entrer sereinement dans la discussion. Du côté des militants des droits humains, les acteurs ne voulaient pas s'entendre dire qu'ils étaient des apostats. En face, les salafistes voulaient être sûrs que personne n'affirmerait que leur système religieux était inférieur à un autre système. De notre côté, nous ne devions pas critiquer la royauté.

Et cela a fonctionné?

Nous avons mené plusieurs rondes de dialogue pendant deux ans. Nous avons notamment essayé de procéder par la pratique, c'est-à-dire mettre les participants au travail afin qu'ils trouvent ensemble des idées concrètes pour améliorer la situation des femmes. Et à la fin, oui, cela a fonctionné! Je me souviens qu'au début, certains disaient qu'ils ne pouvaient pas participer à la discussion si telle ou telle personne du camp d'en face se trouvait dans la pièce. A la fin, ils se félicitaient entre eux sur le même groupe WhatsApp!

L'idée, c'est de trouver des valeurs communes?

Je ne dirais pas ça. L'idée, c'est plutôt d'améliorer la situation en pratique. Si je reprends l'exemple du Maroc, les parties ne partageaient pas la même vision du monde, même après ces dialogues. Par contre, en s'asseyant à la même table, ils ont réalisé que même si les systèmes de valeur restaient différents, l'autre était un être humain et l'on pouvait lui parler. En l'occurrence, leurs motivations étaient différentes, mais leur but

N°73 | Réformés DOSSIER 21

mais les garder à une distance égale »

était le même: améliorer la situation des femmes. Et nous, en tant que médiateurs, nous ne nous prononçons pas sur les systèmes de valeurs, et nous n'en débattons pas.

Neutralité religieuse, donc...

Oui, tant que cela ne revient pas à dire ou à agir comme si la religion n'existait pas! On reconnaît que ces croyances et ces systèmes de valeurs existent, on en parle, mais on n'en débat pas. En ce sens, peut-être que le mot « impartialité » serait plus adéquat que le mot « neutralité ». Il faut tenir compte des religions, mais les garder à une distance égale et s'engager de la même façon envers tout le monde.

Est-ce un cas unique en politique internationale?

Il n'y a déjà pas beaucoup de pays européens qui s'intéressent aux affaires religieuses. Et si c'est le cas, leurs diplomates organisent des rencontres interreligieuses, c'est-à-dire entre leaders religieux qui se rassemblent et s'engagent pour la paix.

La Suisse est le seul pays qui fait de la médiation à proprement parler en tenant compte de cette dimension particulière. Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse. C'est très différent de discuter avec des chefs religieux. Par exemple, en Thaïlande, nous avions contact avec des moines bouddhistes nationalistes. Nous ne parlions pas avec eux parce qu'ils étaient des religieux, mais parce qu'ils avaient une grande influence sur la société locale, et pouvaient soutenir les processus pour minimiser les violences contre la minorité musulmane. Nous ne discutions avec eux que de politique au sens

large, à savoir comment une société peut fonctionner sans violence.

Il y a eu quelques guerres de religion en Suisse... On peut penser aux guerres de Kappel, de Villmergen ou encore à celle du Sonderbund. Est-ce que cela a pu inspirer cette manière d'engager le dialogue avec les croyants?

Je pense que oui. En Suisse, nous avons depuis longtemps la règle de gérer les conflits à l'échelon le plus local possible, par exemple la commune plutôt que le canton. On n'essaie pas de trouver des solutions pour le village voisin. Il en va de même pour les affaires religieuses. Nous avons aussi l'habitude d'intégrer le plus de personnes possible à la recherche des solutions. Notre système politique fait qu'on intègre le plus grand nombre de voix au processus luimême, la population y est bien représentée. Cela se prête bien aux questions religieuses: en ce qui les concerne, on ne peut pas dire simplement « c'est juste ou c'est faux », ces questions sont trop lourdes pour être traitées ainsi. Donc il

faut trouver d'autres voies de dialogue, plus représentatives de la complexité des enjeux. A Propos recueillis par Noriane Rapin

«Le DFAE organise des dialogues avec des acteurs politiques qui ont une référence religieuse»



22 **DOSSIER** Réformés | Février 2024

ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Dis-moi pourquoi, maman?

CONTE Antoine est un garçon de 8 ans. En congés scolaires, il accompagne sa mère en ville pour y faire des courses. Ils s'arrêtent chez le primeur, histoire d'acheter quelques légumes.

Le vendeur choisit de beaux légumes. Antoine l'observe, puis remarque qu'il porte autour du cou un pendentif: une étoile à six branches. Antoine regarde ce pendentif avec attention. Il n'en avait jamais vu de pareil et le trouve particulièrement beau.

Sur le chemin du retour, il demande à sa mère: « Dis, maman, as-tu vu le pendentif du vendeur de légumes? Je le trouve vraiment beau.

- Ah bon! répond-elle, je n'ai rien vu.
- Mais si, c'est une étoile à six branches, en argent. Qu'est-ce que c'est?
- Eh bien, c'est un bijou décoratif, lui répond-elle un peu distraite.
- Dis, maman, je pourrais en porter un, moi aussi, comme ce monsieur?
- Non, ce n'est pas possible. Ce pendentif, tu ne peux le porter que si tu es juif, finit-elle par dire, embarrassée.
- Un juif? Qu'est-ce que c'est?»

La mère d'Antoine ne sait pas quoi répondre et change rapidement de sujet.

Quelques jours plus tard, Marianne, la grand-mère d'Antoine, la maman de son père, est de passage à la maison. Elle porte un collier de perles de pierre mauve. Antoine le remarque.

« Dis, Mamy, tu portes un beau collier aujourd'hui, ça te change!

– Oui, il m'arrive de ressortir de vieux bijoux de temps en temps. Celui-ci ne vaut pas grand-chose, mais comme c'est un cadeau de ton grand-père, il a une grande valeur pour moi, dit-elle, un peu émue. Mais toi, Antoine, tu as bien une montre ou une médaille de baptême... Tu peux les porter de temps en temps, c'est la même chose. »



Mathieu Paillard

Antoine est un peu perplexe. Il n'a jamais entendu parler de sa médaille de baptême et ne sait pas très bien où elle peut être. Sa mère, entendant la conversation depuis la pièce d'à côté, lui apporte alors une petite boîte blanche. Elle l'ouvre devant lui: une chaîne d'or très fine, retenant une toute petite médaille dorée sur laquelle est gravée une tête de petit ange avec, au verso, son prénom et une date.

- « Dis, maman, c'est à moi? Tu es sûre qu'elle est à ma taille?
- Oui, c'est la tienne, lui répond sa mère.
 Mais, vois-tu, quand on te l'a offerte, tu étais encore un bébé. Mais c'est bien ta médaille de baptême!
- Mais, c'est quoi le baptême, pour que l'on gagne une médaille? demande alors Antoine, de plus en plus curieux.

Marianne sent que la mère d'Antoine est plutôt mal à l'aise à ce sujet. Une fois de plus, les questions d'Antoine restent sans réponse. Disons que c'est un peu compliqué: on te baptise, tu as en plus de ton prénom ceux de ton parrain et de ta marraine, on va à l'église et l'on fait la fête... » lui répond sa mère.

Marianne est gênée de voir sa bellefille dans l'embarras. Elle intervient alors: «Vois-tu, Antoine, les questions que tu poses à ta maman sont des questions difficiles. Nous, les adultes, nous avons parfois du mal à répondre à nos enfants ou à nos amis sur ces sujets. Parfois, il faut se tourner vers d'autres personnes plus à l'aise: ta maîtresse d'école, des amis plus âgés, ou tes grands-parents... Si tu veux, et si ta maman est d'accord, dimanche prochain nous irons ensemble au culte et tu pourras poser des questions concernant le baptême au pasteur de la paroisse. Tu vois de qui il s'agit? On l'a déjà croisé ensemble une fois ou deux.»

Rodolphe Nozière

L'accueil peut créer l'accueil

Il semble si facile de rester chacun chez soi, dans son monde, enfermé dans ses attentes, en s'évitant les uns les autres ou en se jugeant... jusqu'à ce que quelqu'un dise: «Je viens chez toi!»

LIEN L'Evangile nous rapporte une rencontre à Jéricho entre Zachée, le chef des collecteurs d'impôts, et Jésus. Zachée est détesté, car il collabore avec l'occupant romain. Quand il apprend que Jésus passe dans la ville, il ne peut donc pas se mêler à la foule, alors il grimpe dans un arbre.

Lorsque Jésus passe, il le remarque. Il aurait pu faire comme si de rien n'était, comme quand on évite quelqu'un ou qu'on esquive les sujets qui fâchent.

Jésus aurait pu voir Zachée et lui dire: « Tu as tout à fait raison, on a besoin de collecteurs d'impôts. » Pour nous aussi, c'est une tentation de dire aux autres ce qu'ils ont envie d'entendre. Mais Jésus ne cède pas au conformisme.

Jésus aurait pu pointer Zachée du doigt et l'accuser, lui dire: « Tu as fait faux! Il faut que tu changes! » Mais dans une relation, prendre le pouvoir provoque plutôt un retranchement de chacun dans ses positions.

Jésus aurait pu négocier: « Si tu changes, alors je viendrai chez toi. » Mais quand on fait des compromis, qu'on négocie tout, tout le temps, alors on n'est jamais dans quelque chose de complet.

Zachée a fait un premier pas en grimpant dans cet arbre pour voir passer Jésus. Il faut parfois beaucoup d'humilité pour ne pas rester enfermé dans ses certitudes. Alors, Jésus lui annonce qu'il va manger chez lui sans condition, sans préalable. Quand on est vraiment pleinement écouté, alors le cœur s'ouvre. Alors, bien souvent, il y a des barricades qui s'effondrent.

Cette réflexion est un résumé d'une prédication de Jacques-Etienne Deppierraz, pasteur au Cœur de la Côte vaudoise (Bursins, Perroy, Rolle et environs).

> Texte complet: celebrer.ch/visite

TEXTE BIBLIQUE

Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville.

Il y avait là un homme appelé Zachée;
c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.

Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme
il était de petite taille, il n'y arrivait pas à cause de
la foule. Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre,
un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.

Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux
et dit à Zachée: « Dépêche-toi de descendre, Zachée,
car il faut que je demeure chez toi aujourd'hui. »
Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.

Luc 19, 1-6 (Bible nouvelle en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

De Bèze, l'architecte du calvinisme

Successeur du réformateur de Genève, Théodore de Bèze transforme la pensée de Calvin en un système. Au risque de la caricature.

« Dieu est totalement libre de destiner certains hommes au salut, pour manifester sa miséricorde, et les autres à la damnation, pour manifester sa justice. Décision prise de toute éternité, par décret divin. »

Théodore de Bèze (1519-1605)

SUCCESSION C'est une des figures les plus importantes du protestantisme dans la génération qui suit Luther, Zwingli et Calvin: Théodore de Bèze occupe un rôle de premier plan dans la mise en place doctrinale et institutionnelle de la Réforme après la disparition de Calvin.

Né à Vézelay dans l'Yonne en 1519, de Bèze se forme en langues anciennes

Sépulture dans la ville

A la différence de Calvin, inhumé dans une fosse commune, Théodore de Bèze reçoit une tombe en 1605. Elle se situe à l'intérieur de la cité, et non pas dans le cimetière de Plainpalais, alors hors de l'enceinte fortifiée. On craignait que les Savoyards profitent de l'enterrement en dehors des murs, et donc d'une ville dépeuplée (puisque toute la population voulait faire un dernier adieu à ce grand homme), pour attaquer Genève, comme ils l'avaient fait en décembre 1602, durant l'Escalade.

et en droit avant de mener à Paris l'existence d'un jeune et riche lettré. Mais c'est en lisant un traité de Heinrich Bullinger, le disciple de Zwingli à Zurich, qu'il « connaît la vraie piété », selon ses propres termes. Il adhère alors à la Réforme, ce qui l'oblige à quitter la France en 1548. Il s'établit d'abord à Lausanne comme professeur de grec. Profondément marqué par Calvin, il finit par le rejoindre à Genève en 1558 et en devient le disciple le plus influent.

Traduction biblique fondatrice

Par l'envergure de sa personnalité, Théodore de Bèze joue pendant près de cinquante ans un rôle prépondérant dans l'Europe réformée. Il est l'auteur de 400 ouvrages, et également poète à ses heures; c'est un traducteur infatigable de la Bible (ses remarques sur le texte fonderont la dogmatique réformée du siècle suivant) et un prédicateur à succès.

Il succède à Calvin comme modérateur de la Compagnie des pasteurs et, dans son enseignement, rationalise l'héritage intellectuel de son maître. Sa Confession de foi chrétienne, écrite

au départ pour prouver à son père qu'il n'est ni hérétique ni impie, connaît un retentissement majeur dans le monde réformé.

Double prédestination

En particulier, de Bèze théorise la doctrine calvinienne de la prédestination. Calvin avait écrit : « Dieu a déterminé ce qu'il voulait faire de chaque homme: il ordonne les uns à la vie éternelle, les autres à l'éternelle damnation. » De Bèze en fait un système: tout ce qui se passe dans le monde est un effet de la volonté absolue, éternelle et immuable de Dieu. qui détermine tant le cours de l'histoire que nos existences individuelles, décidant à l'avance que certains seraient sauvés et d'autres damnés. C'est la « double prédestination », une conception déterministe de la vie qui risque de soustraire toute liberté à la personne.

Mais Théodore de Bèze est aussi un acteur de premier plan dans la diplomatie européenne: d'abord dans la dispute avec la pensée luthérienne, mais aussi à l'échelon politique. Le roi de France Henri IV s'inquiétait ainsi de ses critiques. Car après le massacre des protestants de la Saint-Barthélemy, de Bèze s'attaque à la monarchie absolue et défend l'intérêt supérieur du peuple. Un intérêt qui doit, selon lui, être défendu les armes à la main, s'il le faut.

Et comme si rien ne pouvait ébranler ce grand réformateur à Genève, on dit qu'il aurait traversé la nuit de l'Escalade en 1602 (il avait 83 ans) en dormant paisiblement... **Matthias Wirz** N°73 | Réformés VAUD 25

Mettre en mots ce qui nous arrive

Quelle place pour la spiritualité dans le parcours d'une personne malade? La Haute Ecole de santé Vaud (HESAV) propose sur trois jours une formation destinée aux soignant·es et aux personnes visitant les malades.



Laurent Amiotte-Suchet socio-anthropologue, adjoint scientifique à la Haute Ecole de santé Vaud (HESAV – HES-SO)

Laurent Amiotte-Suchet est spécialiste des questions religieuses, il a entre autres mené des recherches sur les conséquences du vieillissement dans les communautés monastiques (voir *Réformés* de juin 2021). Responsable d'un enseignement sur le thème « Soins, croyances et spiritualités », conçu pour les futurs infirmières et infirmiers, il s'interroge sur un retour de la question de la spiritualité dans les soins – après une séparation causée par la sécularisation.

Pourquoi avoir conçu une formation courte?

LAURENT AMIOTTE-SUCHET Nous observons un intérêt des acteurs de la santé sur ces sujets. Nous sommes passés d'une période où les soignant es considéraient que les questions spirituelles ne relevaient pas de leurs compétences à une période où cette dimension leur semble parfois omniprésente, alors qu'ils et elles

Le cours

« Croyances soignantes vs soignantes croyances : la spiritualité dans les soins ». Formation de trois ours à l'HESAV.

Inscription jusqu'au 22 février sur www.re.fo/spisoins.

sont en première ligne dans le contact avec les patient·es. Cette formation a donc un objectif de sensibilisation. Elle s'adresse aux soignants déjà en activité, aux accompagnants spirituels, aux visiteurs de malade intégrés à une pastorale de la santé... Toute personne qui se situe dans une démarche de contact et de suivi d'une personne malade.

Quelle est votre approche?

Nous voulons permettre aux participants de mettre en perspective ces questions sous différents angles. Ils doivent d'abord mieux connaître et comprendre l'évolution du paysage religieux. Les croyances sont de plus en plus individualisées. Beaucoup de personnes, tout en demeurant attachées aux doctrines des institutions religieuses, élaborent leur propre système

de croyances. Et il importe également de leur permettre de se situer dans une approche anthropologique de la maladie. La médecine conventionnelle se focalise essentiellement sur les symptômes et les traitements. Mais pour les personnes malades, c'est souvent la question du « pourquoi » qui les taraude. Pourquoi cela m'arrive-t-il à moi? Comment mettre en mots ce qui m'arrive? Aujourd'hui, même les personnes en bonne santé ont besoin de comprendre, procèdent à cette « mise en sens » de leur corps et de leur santé. Cela permet de retrouver un pouvoir d'agir, le sentiment de ne pas être uniquement dépendant du corps médical et des traitements. Enfin, nous aborderons aussi dans cette formation les outils et pratiques permettant d'évaluer les besoins spirituels des personnes. Mais également les

nouveaux agencements existant dans les dispositifs de soins: formations *Spiritual Care* pour les infirmiers, rôle d'assistant spirituel confié aux aumôniers, dans une approche non confessionnelle...

Est-ce qu'on guérit mieux quand nos croyances sont prises en compte?

La spiritualité des personnes malades peut autant être une source d'espoir qu'une source de difficulté, conduisant

à une détresse spirituelle. Il faut donc la prendre au sérieux sans pour autant y voir trop vite une certitude apaisante face à l'incertitude de ce qui arrive. Je n'affirmerais donc pas qu'intégrer la question spirituelle dans la prise en soins améliore la santé des personnes. Mais il est très important aujourd'hui d'adopter une approche globale, en prenant en compte toutes les dimensions de la personne pour

mieux l'accompagner dans sa quête de santé. Cela inclut donc aussi les convictions ou les questionnements spirituels.

▲ Camille Andres

«C'est souvent la question du <pourquoi> qui taraude les malades»

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres » F et M-C Reymondin 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

26 VAUD Réformés | Février 2024

La cène revisitée

Pour sa nouvelle édition du carême œcuménique, l'Esprit sainf revisite cette année à Lausanne la notion d'hospitalité. Une série de photos d'Olivier Christinat interroge en particulier le dernier repas du Christ.



ÉPURÉ Ce sont de sobres clichés en noir et blanc, pris entre 1994 et 1996. A l'époque, le photographe Olivier Christinat lit assidûment certains passages de la Bible, dans différentes traductions, dont celle d'André Chouraqui. « Je ne suis pas croyant, mais issu d'une culture judéo-chrétienne. Je souhaitais interroger les rapports entre texte et illustrations. Et j'ai trouvé des passages suscitant des images très fortes dans la Genèse, l'Ancien Testament... » Un ouvrage regroupe

toutes ses créations (*Photographies apocryphes*, Marval, 2000). C'est dans cette série que se retrouvent ses autoportraits autour de la cène, treize clichés aujourd'hui réexposés à Sainf, le temps du carême.

Dans chacune de ces œuvres, impossible de déceler qui est qui, de distinguer Judas, même s'il est effectivement figuré... «Je n'ai pas joué avec les symboles traditionnels attribués aux apôtres. J'avais plutôt envie d'interroger ce moment de manière plus intime. Si l'on se retrouvait confronté à une situation de ce genre aujourd'hui, si l'on appartenait à un groupe de personnes menacées, quelles pourraient être nos attitudes? » On peut donc lire la peur, l'évitement par le sommeil, ou la fuite à travers la nourriture... Des postures éloquentes, profondément humaines. Et l'hospitalité dans tout ça? « Elle est bien présente. Mais ici, la bonne chère ne constitue pas l'élément principal, quoique dans les moments difficiles la présence de pain et de vin peut s'avérer fondamentale!»

L'accueil, c'est aussi celui de L'Esprit sainf, qui poursuit ici son fructueux dialogue avec les artistes. « L'Eglise protestante a été iconoclaste. Elle s'est aujourd'hui réconciliée avec l'image et c'est une bonne chose », estime Olivier Christinat, qui échange souvent avec des théologiens autour de son travail. Son dialogue photographique se poursuit désormais avec le texte biblique. « Dans le protestantisme, comme dans le judaïsme, l'essentiel est dans le verbe. Les images peuvent mentir énormément... Quelquefois, les mots aussi! » LC.A.

L'hospitalité à Sainf

- Mercredi 14 février, vernissage de la série Le Repas, autoportraits d'Olivier Christinat, visible jusqu'au 1er avril
- Samedi 24 février après la messe de 18h à Sainf, temps convivial et table ronde sur «l'hospitalité dans l'œcuménisme», avec Blaise Menu, pasteur et auteur, et Anne Deshusses, assistante pastorale et animatrice à l'Atelier œcuménique de Genève.
- Jeudi 14 mars, à 19h, conférence de Christine Pedotti, journaliste, essayiste, autrice, directrice du magazine catholique Témoignage Chrétien.

BRÈVE

Détox la Terre

DÉCROISSANCE Et si au lieu de se priver de chocolat, on pouvait vivre un jeûne de consommation durant le carême? Cette démarche qui associe spiritualité et activisme ou engagement est désormais bien ancrée. Détox la Terre, mobilisation œcuménique de transition écologique, est portée entre

autres par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, l'Eglise catholique vaudoise et la Fédération romande des Eglises évangéliques (FREE). Elle vise à repenser ses habitudes alimentaires, sa mobilité, sa consommation matérielle, sa manière d'habiter un lieu, par exemple. Pour rejoindre le mouvement, il suffit de choisir un aspect de consommation à questionner et de rejoindre un groupe – de jeunes, de paroisse, de maison, d'Eglise – proche de chez soi. Trois rencontres sont prévues en mars 2024 et une célébration œcuménique le vendredi 15 mars à l'église Saint-Laurent de Lausanne.

Infos: detoxlaterre.ch

N°73 | Réformés VAUD 27

« Voir l'œuvre de Dieu dans la vie des gens »

A la fois diacre et art-thérapeute, Nathalie Kraehenbuehl multiplie les activités au service des plus fragiles dans la région de la Riviera. Avec un accompagnement psychospirituel et des célébrations communautaires.



ACCUEUIL A la Ruche d'art, dans un quartier populaire de Vevey, chacun-e est accueilli-e les mardis après-midi, indépendamment de sa confession et de son origine. Nathalie Kraehenbuehl porte la responsabilité du lieu, avec une collègue art-thérapeute. Consacrée en 1995, la diacre s'est spécialisée dans l'accompagnement psycho-spirituel lors des treize années passées à l'aumônerie du CHUV. Elle s'est ensuite formée à l'art-thérapie, afin de pouvoir accompagner les patient-es qui ne parvenaient pas à mettre des mots sur leurs souffrances et leurs douleurs chroniques.

Nathalie Kraehenbuehl ne pensait pas travailler pour l'Eglise. Après un apprentissage d'employée de commerce, elle souhaitait devenir éducatrice spécialisée. Mais une prière l'a amenée à accomplir un virage à 360 degrés. Sur les conseils de son pasteur, elle s'est inscrite au Séminaire de culture théologique. « C'était un vrai choix. Il y a eu un moment où je me suis remise en question et que je ne m'explique pas. Aujourd'hui, je suis très heureuse dans mon métier. Et je ne sais pas si je me serais épanouie ainsi dans le monde de l'éducation spécialisée. » Ce qui émerveille surtout la diacre, c'est de pouvoir être témoin de l'œuvre de Dieu dans la vie des gens. «Je vois des personnes qui se construisent, se relèvent, qui vivent des libérations et des guérisons émotionnelles et prennent des responsabilités. »

Des célébrations en marge des paroisses

L'art-thérapie est très complémentaire de l'accompagnement psychospirituel. « Il permet d'aider une personne à restaurer son estime d'elle-même, au travers de créations, de rituels et de nouer ou renouer des liens précieux avec sa propre spiritualité ou l'Evangile. » Nathalie Kraehenbuehl donne aussi des séances d'art-thérapie au Raidillon, à Chailly-sur-Montreux, lieu d'écoute qui déménage en février à la rue de Fribourg à Vevey.

Prières et chansons françaises

Dans cette ville, Nathalie Kraehenbuehl s'occupe encore des célébrations d'Oasis nomade, une communauté de personnes isolées ou marginales des paroisses, pour laquelle elle organise une célébration mensuelle, accompagnée de chansons françaises et d'un repas en commun. Enfin, une partie de son travail implique le ministère de prière. « Il s'agit d'être au service et à l'écoute des chrétiens des différentes paroisses lorsqu'ils ou elles traversent des choses difficiles. »

Nathalie Kraehenbuehl encourage les gens à devenir diacres. Le métier offre une grande confiance et une grande liberté, mais il exige aussi de prendre conscience de ses limites et de prendre soin de son ressourcement. « Il n'est pas toujours évident d'être confronté à une certaine impuissance face à des gens englués dans leurs problématiques. »

Engagée dans une restructuration du ministère d'écoute, la diacre déplore aussi une certaine inertie et la lourdeur institutionnelle de l'Eglise, qui peine à répondre aux sollicitations du terrain, comme pour son engagement à mi-temps, qui demanderait la création d'un secrétariat par exemple. D'autant que Nathalie Kraehenbuehl est encore occupée comme art-thérapeute à La Cascade à Renens et assure des supervisions pastorales et de la formation pour des personnes engagées comme accompagnants spirituels dans les différentes Eglises de Suisse romande.

■ Nathalie Ogi

Site internet: www.esriviera.ch

28 VAUD Réformés | Février 2024

Moïse version écolo!

Une équipe lausannoise de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud monte un spectacle choral qui revisite l'histoire de l'Exode.

sur les pas de Moïse. A l'image du patriarche biblique qui conduit son peuple hors de l'esclavage, elle se retrouve face à un défi de taille: sortir de la société de consommation pour arriver à la sobriété heureuse. Une aventure qui, comme pour ses ancêtres bibliques, impliquera une série d'épreuves – mais parsemées d'humour et d'émotions. Le but? « S'interroger sur le monde dans lequel on vit et sur celui où l'on aimerait vivre », résume le pasteur Michel Durussel (voir

aussi notre édition de juillet-août 2023). C'est lui qui est à l'origine de ce show, qui réunit sur scène une quarantaine de participants bénévoles et amateurs, de 14 à 80 ans, dont l'école de danse d'Anouchka et la compagnie théâtrale d'Julie d'Eben-Hézer.

L'histoire se nourrit de plusieurs formes artistiques (théâtre, chœurs parlés, chœurs chantés, ballet). Un projet « participatif, inclusif et intergénérationnel », résume Michel Durussel, qui a démarré à l'automne 2022 et nécessité des « heures de préparation innombrables, car on est partis de zéro, tout était à créer. La plupart des participants n'étaient jamais montés sur scène ». L'aventure artistique et écologique, portée par l'EERV, sera visible uniquement aux Terreaux en mars prochain — son importante infrastructure technique rendant une tournée en région difficile. **\C.A.**

2024: un Exode Vert, jeudi 21 et dimanche 24 mars, au Centre culturel des Terreaux.

Infos et réservations: www.terreaux.org.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Conseils d'Eglise: je participe!



Anne Abruzzi présidente du Conseil synodal

SERVIR Oui, j'ai envie de participer à un conseil, parce que j'aime mon Eglise et je souhaite servir. Quelle reconnaissance pour toutes celles et tous ceux qui font ce pas. Il est aussi essentiel, au-delà de cette reconnaissance, que tous ces engagements se vivent dans la joie et aient du sens.

Je suis convaincue que c'est pos-

sible lorsque nous rejoignons un lieu d'Eglise dont la mission correspond à nos valeurs, à ce qui nous tient à cœur. Les lieux où servir sont si variés, que ce soit dans un conseil paroissial en étant proches de nos concitoyens et concitoyennes, dans un conseil régional avec des tâches organisationnelles ou encore dans un conseil qui soutient la mission dans le domaine cultuel, de la diaconie, de la formation ou encore du partage et des échanges au-delà de nos frontières. Grâce à l'engagement de chacune et chacun, notre mission au service de toutes et tous peut se poursuivre.

Alors posons-nous ces questions:

quels sont mes dons? Qu'est-ce que j'ai envie d'apporter en participant? Est-ce que cela correspond aux attentes du lieu?

En effet, cette rencontre, cette adéquation entre ce que j'ai à donner et ce que l'autre a besoin de recevoir est primordiale. C'est elle qui permet à mon engagement d'être porteur de vie, d'être un « oui », décidé en toute liberté, dans le respect de qui je suis et de qui sont les autres. C'est alors que le service se vit dans la joie d'offrir, de faire fructifier nos dons et que la volonté de Dieu est faite et devient fête.

www.eerv.ch/participer

Erratum

Dans la signature du billet du Conseil synodal de notre édition de décembre 2023-janvier 2024, le conseiller synodal Philippe Leuba s'est vu attribuer la fonction de président. Il s'agit d'une erreur: la présidence de cet organe est assurée par Anne Abruzzi. La rédaction présente ses excuses à l'une comme à l'autre, ainsi qu'à nos lecteurs pour cette inexactitude.

« Tu aimeras ton·ta conjoint·e comme toi-même.»

Mon mari, mon épouse, mon compagnon, ma compagne... n'est-il, n'est-elle pas mon premier prochain? Celui, celle qui appelle mon attention, ma considération et mon affection avant tout autre? Comment se fait-il qu'au fil du temps notre relation s'étiole, s'embrouille ou s'envenime?

COUPLE Certainement, parce que ce prochain-là est vraiment si proche! Trop proche? La relation de couple dans la durée et la fidélité serait-elle une utopie?

Cette question mérite d'être posée aujourd'hui où l'on ne veut plus de conjugalité hypocrite, où l'épanouissement personnel est premier, où la vie est faite de tant de sollicitations, où le divorce se présente comme une porte de sortie apparemment facile.

La vie de couple ne s'improvise pas. Elle s'apprend, elle s'ajuste, elle s'approfondit. C'est si banal à dire! Pourtant, la réalité montre que peu de couples se donnent les moyens de travailler leur relation. Les premiers signaux d'alarme sont ignorés, et c'est souvent la crise

Des activités

Ressources pour les couples veut

former, soutenir et accompagner des couples et des personnes du Nord vaudois dans une éthique chrétienne, motivés par la conviction que l'amour s'apprend et se consolide au fil du temps.

Notre projet est d'offrir des formations ou des accompagnements personnels à des jeunes désirant construire une relation de couple sur des bases solides, à des couples qui passent par une remise en question, à des célibataires ou des personnes divorcés qui doutent de leur capacité à se lancer dans une nouvelle relation...

Prochainement: Saint-Valentin à l'Hôtel de La Prairie (Yverdon), Saint-Valentin « spéciale jeunes », retraites sous forme de week-end et de semaine pour couple à Saint-Loup. Infos: eerv.ch/nord-vaudois.

ouverte qui déclenche une prise de conscience.

Profondément interpellé par ce constat, je souhaite apporter ma modeste contribution, en sensibilisant, les jeunes d'abord, en donnant des outils ou en accompagnant les couples dans leurs défis particuliers. Dans ma pratique d'accompagnant spirituel pour couple, j'expérimente avec émerveillement comment Dieu peut être un vrai partenaire au sein des couples.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... » Ce premier commandement donne au second de réelles chances d'être pratiqué et en priorité au sein du couple! Notre capacité d'aimer au quotidien, de se parler avec respect, de se comprendre, de se pardonner, est le fruit d'une relation authentique et intime à Dieu. Lui nous a créés à son image, donc capables d'aimer vraiment et durablement comme lui. Quel soulagement de le comprendre lorsque nos forces et notre volonté s'épuisent! Forts de cette

espérance, nous voulons offrir des lieux d'apprentissage où l'on expérimente comment la foi en Dieu alimente l'amour dans le couple, où les conjoints apprennent à articuler ressources spirituelles et humaines pour entrer dans une responsabilité personnelle mieux assumée.

Au terme du « parcours couple » – série de rencontres en tête à tête avec un repas sur les thèmes essentiels de la vie de couple -, nous avons demandé aux participants: « Qu'est-ce que ce parcours vous a apporté?»

Voici quelques réponses: « Durant les moments de discussion privilégiés, nous avons pu nous dire des choses encore jamais dites l'un à l'autre. » – « On a des choses à améliorer et c'est possible. » – « Nous avons reçu la conviction que Dieu est primordial pour la vie de couple. » – «On est des cadeaux l'un pour l'autre.» Tu aimeras ton·ta conjoint·e comme toimême. Avec l'aide de Dieu, oui, c'est possible!

▲ Olivier Bader, pasteur



Parcours couple à l'Eglise de l'Escale © O. Bader

VOTRE RÉGION

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Voyage régional 2024

Après le Piémont en 2023, c'est l'Auvergne et la région du Puy-en-Velay et de La Chaise-Dieu qui ont été choisies comme destination. Du 16 au 22 septembre, les participants auront l'occasion de découvrir une région, ainsi qu'un patrimoine architectural qui a laissé des traces dans notre région. Inscription jusqu'au 30 janvier, et renseignements auprès de Monique Winkler, 079 363 97 72.

Groupe de lecture

Sans autre grande ambition que de se rencontrer pour échanger avec d'autres ses propres impressions de lecture, ses questions, ses réflexions; s'enrichir les uns des autres autour d'une thématique si présente dans nos vies.

«Vivre avec nos morts», le titre n'est peutêtre pas des plus joyeux ou entraînant, mais le contenu est d'une intensité dont voici quelques échos dans les journaux lors de la parution du livre: « ... une réflexion éblouissante... un essai lumineux et intime... un puissant hymne à la vie ». Delphine Horvilleur est rabbin et philosophe, appartenant à l'organisation juive libérale «Judaïsme en mouvement ». D'une érudition remarquable, elle est excellente vulgarisatrice et sait rendre accessibles, à tout un chacun, les thématiques les plus compliquées en lien avec l'humain, sa construction et son cheminement dans notre société contemporaine complexe. Intéressés à découvrir sa pensée et à s'en

enrichir?

Venez nous rejoindre le jeudi 8 février, à 18h, au Pavisud (Pierre-de-Savoie 53), à Yverdon, pour une première rencontre d'introduction lors de laquelle nous établirons ensemble notre programme détaillé pour l'année (rythme à quinzaine probablement).

Résolument ouvert à toute la région du Nord vaudois et même au-delà, ce groupe se réjouit de vous accueillir! Bienvenue!

Jeudi-Midi-Méditation

Notre vie est trépidante, surchargée de mille et une occupations... Et si on ralentissait, si on faisait une halte? Pour respirer, méditer, se recentrer... et mieux repar-



Une 4° édition toujours fondée sur la conversion intérieure, voulant allier la foi à l'écologie.

tir. On vous offre cet espace et ce temps de ressourcement hebdomadaire en plein milieu de votre journée et en plein centre de la ville. Quatre pasteurs et diacres de la région conduisent ces 30 minutes à tour de rôle avec leurs apports, leurs sensibilités, leurs styles différents et accueillent aussi les vôtres si vous désirez vous exprimer sur le moment. Démarrage le jeudi 8 février, à 12h30, au temple d'Yverdon. Bienvenue à chacun·e, vous y êtes attendu·es avec joie.

POUR LES JEUNES

CAJO

L'assemblée générale se tiendra le jeudi 8 février, à 20h, dans ses locaux au Pavillon de la Villette (rue de la Villette 10c) à Yverdon-les-Bains. Chacun est cordialement convié à cette occasion, ainsi qu'à l'apéritif qui l'accompagnera. Les membres du comité se réjouissent de vous y retrouver. Infos sur cajo.ch et auprès des animateurs.

Detox' la Terre

Parce que la nature n'est pas une ressource, mais la vie elle-même, Détox te propose de te mettre au défi, pendant un mois, en mars 2024, en revoyant ta manière de consommer dans quatre secteurs: alimentation, transport, achat et digital, logement. Renseignements supplémentaires sur le site, et possibilité de vivre cette aventure en groupe ou de manière individuelle. Infos et inscription sur detoxlaterre.ch, ainsi que des ressources comme le carnet de route et le cahier personnel à télécharger.

DANS LE RÉTRO

La solidarité à la rencontre de la générosité

Le samedi 23 décembre, à 18h, se sont re-

fermées les portes du Sapin solidaire 2023. Après un mois de présence en divers lieu d'Yverdon-les-Bains, les souhaits de 711 enfants (et même un peu plus) du Nord vaudois ont pu être réalisés. La distribution de ces cadeaux a été faite les 22 et 23 décembre. Durant ces deux jours, ce sont 266 familles qui ont poussé la porte de la salle de la Maison de paroisse d'Yverdon. Tout ceci n'aurait pas pu être réalisé sans le travail des bénévoles qui œuvrent depuis quelques mois à la réussite de l'édition 2023, celles et ceux qui ont tenu le stand au marché de Noël d'Yverdon ou fait acte de présence au sapin chez Manor. Tout ceci n'aurait pas été possible sans la générosité de la population de Nord vaudois qui a cherché et rapporté ces cadeaux à temps pour la distribution. Ce sont à chaque édition de belles histoires qui se vivent, tant pour les personnes qui donnent que pour les personnes qui reçoivent. Les personnes qui donnent font à chaque fois preuve d'une telle gentillesse et générosité que l'on ne peut qu'être touché, cela redonne un vrai sens à Noël et rassure quelque peu sur l'humanité et le chemin que nous prenons. Une phrase qui pourrait résumer cette édition, reçue par une bénéficiaire inscrite un peu à la dernière minute et dont le mari qui est venu chercher deux cadeaux pour leur fils étaient très émus par le geste et la possibilité de pouvoir faire briller un peu les yeux de leurs enfants après la fuite de leur pays à cause de la guerre qui se déroule non loin de chez nous. «Merci beaucoup. Nous pensons qu'il existe de bonnes personnes et que l'esprit de bienveillance de Noël existe. Vous rendez nos deux enfants heureux. Joyeux Noël à vous!» Tout est dit dans cette phrase, merci à vous toutes et tous qui avez rendu cela possible et à l'année prochaine!

BALCON ET

PIED DU JURA

BALCON DU JURA, GRANDSON, L'ARNON, MONTAGNY-CHAMPVENT, MONT-AUBERT, BAULMES-VUITEBŒUF

Culte DM «ensemble»

Diaconie et témoignage: le duo gagnant. Telle est la thématique proposée pour le Dimanche missionnaire 2024. Rendez-vous dimanche 28 janvier, à 10h, à l'église de Concise pour ce culte en lien avec cette campagne. Pour nourrir la réflexion, nous nous pencherons sur l'engagement d'Eglises sœurs en particulier à l'île Maurice et à Madagascar. Au grand plaisir de vivre ce culte tous ensemble, ainsi que l'agape qui suivra!

Culte « ensemble »

Dimanche 18 février, culte d'ouverture du temps de la Passion, **à 10h,** à Villars-Burquin.



Merci! © J. Ferrari

BALCON DU JURA

DANS LE RÉTRO

Merci

Au moment où nous écrivons, Noël est encore à venir avec les célébrations à L'Auberson, Mauborget, Sainte-Croix et Bullet. Mais nous voyons tout ce qui se fait déjà. Tant de préparatifs qui nécessitent un engagement considérable. Il faut créer des saynètes, réunir les enfants, les motiver et encourager, faire répéter, chanter, canaliser les enthousiasmes et accueillir les découragements... Il faut garnir les sapins (et les dégarnir!), monter les estrades (et les démonter!), décorer les églises, il faut faire des biscuits de Noël, préparer les vins et thés chauds, se donner de tout son cœur, offrir de la musique superbe, des contes qui font rêver, faire circuler l'amour...

Vos deux pasteurs sont émerveillés par ce qu'ils vivent dans ce lieu d'Eglise béni. Nous avons une nouvelle fois envie de vous le dire. Merci de vos paroles, de vos gestes de générosité, de votre créativité, de vos engagements, de toutes sortes. Il y a là comme un vrai message de Noël. Oui, MERCI, de votre témoignage vivant!

RENDEZ-VOUS

Cultes de 8h15

Nous tenons beaucoup à cette tradition de l'ancienne paroisse de Sainte-Croix, le culte de 8h15 à la salle de la cure de Sainte-Croix. L'ambiance y est intime, riche de partage et de complicité. Vous ne connaissez pas? N'hésitez pas à venir l'enrichir de votre présence. Le culte a lieu une fois par mois et lorsque le culte de 9h45 se déroule ailleurs qu'à Sainte-Croix. En février, ce sera le dimanche 11.

Célébration œcuménique du temps de carême

Samedi 24 février, à 18h, à Sainte-Croix à l'église catholique, célébration œcuménique pour le 2^e dimanche de carême, avec la participation de la chorale œcuménique. Un temps toujours fort pour cheminer spirituellement ensemble vers Vendredi-Saint et Pâques.

Etudes bibliques

Consultez toujours notre page internet. Les études sont ouvertes à chacune et chacun, **chaque mercredi matin, de 9h30** à 11h, à la Maison de paroisse de Sainte-Croix. Avec le temps de carême qui commence, nous terminons l'Evangile selon Matthieu, le temps justement de la Passion du Christ. N'hésitez pas à venir enrichir de votre présence le groupe d'une vingtaine de participants. Il n'est jamais trop tard! Vous serez bien accueillis!

ACTUALITÉS

Page internet

Notre page internet « eerv.ch/balcondu-jura » est riche d'informations, de nouvelles, de petites méditations, elle est aussi riche de photos de tout ce qui se déroule dans la paroisse. Consultez-la TRÈS régulièrement et n'hésitez pas à nous faire part de vos souhaits, remarques, etc.

IBAN paroissial CH04 0900 0000 1000 7439 2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, à Sainte-Croix, le 8 novembre, M. Rémy Jaccard-Thévenaz et le 7 décembre, M. Albert Sueur.

BAULMES

VUITEBOEUF

RENDEZ-VOUS

Pour approfondir notre foi

Mardi 13 février, à 19h30, chez Albin et Evelyne Berruex, quartier du Motty 16 à Peney. L'actualité du message et de la vie de Jésus, à partir d'extraits de la série « The Chosen ». Des rencontres animées par le pasteur J.- N. Fell.

Visite aux paroissiens

Si vous souhaitez la visite du pasteur ou si vous connaissez des personnes à qui son passage ferait plaisir, n'hésitez pas à le contacter au 021 331 56 72.

POUR LES JEUNES

Catéchisme et jeunesse

Vous souhaitez que votre enfant puisse

vivre des rencontres avec d'autres enfants de son âge, n'hésitez pas à contacter Anne-Christine Rapin ou à aller sur eerv.ch/ nord-vaudois.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu, MM. Daniel Studer, Dominique Decrausaz et Robert Mercanton et François Deriaz.

REMERCIEMENTS

Merci!

La paroisse de Baulmes-Rances reste comme structure de base; vos dons sont les bienvenus afin d'aider votre secteur paroissial à offrir des activités pour les enfants et les jeunes, et tout autre projet qui sera esquissé. Merci! IBAN de la paroisse: CH74 0900 0000 1000 5945 5.

MONTAGNY

CHAMPVENT

ACTUALITÉS

Renouvellement du Conseil

Le 21 avril prochain, lors de l'Assemblée paroissiale, nous aurons à élire le nouveau conseil paroissial, pour la législature 2024-2029. Trois des quatre membres du conseil ont annoncé ne pas repartir pour une nouvelle législature. De grands défis se présentent

pour l'avenir de l'Eglise, de la Région et en particulier de notre paroisse: comment poursuivre la mission de proximité, de formation et d'accompagnement de chacun-e. Vous souhaitez en parler, découvrir ce qui est attendu d'un-e conseiller/conseillère (cela a bien changé au fil des années), n'hésitez pas à contacter la pasteure. Vous êtes également bienvenu-e pour assister à une séance du conseil paroissial.

Organistes

Par ces quelques lignes, nous tenons tout spécialement à remercier Mme Susanne Labarraque Coral, pour les quinze années durant lesquelles elle a tenu l'orgue dans les églises de notre paroisse. Elle a toujours été fidèle et présente, souriante et ouverte. Alors simplement: UN GRAND MERCI!

Nous espérons, durant les prochains cultes, pouvoir auditionner quelques candidats, afin de lui trouver un·e remplaçant·e.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Rencontres à quinzaine, après l'école, le jeudi à Mathod, le vendredi à Champvent et à Montagny.

Caté 7°-8°

Rencontres à quinzaine, en sous-groupes à Montagny et à Ependes.

Caté 9°-10° et 11°

Rencontres dans le cadre des activités choisies par chaque jeune. Il est tou-jours possible de s'inscrire à une activité n'ayant pas encore commencé, no-tamment au camp durant la semaine de Pâques, en vous rendant sur la page cerv. ch/nord-vaudois.

POUR LES AÎNÉS

Dîner raclette

Jeudi 21 février, dès 11h30, dîner-raclette à Champvent, à la buvette du foot. Prix: 10 fr. boissons comprises. Pas besoin de s'inscrire!

Si vous avez besoin d'un chauffeur pour vous rendre à ce rendez-vous, appelez la pasteure au 076 429 35 47.

REMERCIEMENTS

Merci!

Votre soutien financier est vraiment important pour la paroisse, il nous permet de vous proposer des activités variées pour tous les âges. Merci! Nous vous rappelons le compte de la paroisse: CH83 0900 0000 1001 4087 0 et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.



Montagny-Champvent.



Venez découvrir l'histoire de Rufina lors du culte! © F. Tuj Johora

Brunch de solidarité

MONTAGNY-CHAMPVENT Di-

manche 4 février, à la salle du Pétrole de Treycovagnes, en faveur d'un projet au Bangladesh, qui nous sera présenté lors du culte par Daniel Tillmanns de l'EPER.

10h30: culte « pour tous » animé musicalement par la chorale Mathod-Suscévaz et Chor'Hom.

11h30: apéritif offert.

12h30: brunch, 27 fr. par personne, 1 fr. par année d'âge jusqu'à 16 ans. Merci d'apporter vos merveilleux desserts!

-VOTRE RÉGION

GRANDSON

RENDEZ-VOUS

Accompagnement et visites

Demandez un rendez-vous ou une visite au pasteur, thomas.keller@eerv.ch ou 077 529 74 71.

Groupe de prière

Lundis 5 et 19 février, de 20h à 21h, au temple de Grandson. Infos: 078 753 70 57.

Lire la Bible en (grande) famille

Dimanche 4 février, à 10h, fête des enfants au temple de Grandson. La Bible est un livre plein d'histoires sur Dieu, sur des gens et sur le monde. Quand on lit ces histoires, on apprend à connaître Dieu de mieux en mieux. Les enfants n'ont peut-être pas l'idée de prendre une bible sur une étagère et de se mettre à la lire au hasard, et les parents ne se sentent pas toujours équipés pour la lire avec leurs enfants. C'est pourquoi nous voulons commencer à lire la Bible ensemble, dans la grande famille qu'est la paroisse de Grandson. A l'aide de « La

Restons en contact

GRANDSON Pour rester informé des lieux de culte et garder un lien d'une rencontre à l'autre, rien de mieux que de rester connectés. La paroisse de Grandson envoie chaque semaine un message avec le lieu du prochain culte, une photo et un mot sur l'actualité de la paroisse. Pour le recevoir dans votre boîte e-mail, remplissez le formulaire en ligne à l'aide du code QR.



Inscrivez-vous à la newsletter de la paroisse de Grandson.

Bible à lire en famille » (éditions Bibli'o), nous voulons parcourir les récits essentiels de la Bible, tout en donnant les informations intéressantes sur le contexte et en proposant aux enfants une activité en lien avec le texte. Ces moments prendront place pendant le culte du dimanche matin, le premier dimanche de chaque mois. Bienvenue à ce premier rendez-vous!

POUR LES JEUNES

Scoutisme

Samedi 3 février, de 13h45 à 17h, à la cabane scoute de Grandson. Contact: Noémi et Mathias, grandson@flambeaux.ch.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu, dans

l'espérance de la résurrection, Mme Nadine Streit, le 7 décembre au Centre funéraire d'Yverdon.



Grandson.

L'ARNON

DANS LE RÉTRO

Paquets de Noël

En novembre, nous avons confectionné les paquets de Noël, et c'est avec une grande fierté que nous vous annonçons l'envoi de 23 paquets pour adultes et 23 paquets pour enfants. Un immense mer-



Souvenir de la fenêtre de l'Avent de la paroisse de Grandson à Giez, avec l'atelier gospel Smile. © Th. Keller

ci à toutes les personnes qui ont contribué à cette œuvre et particulièrement à Georgette Banderet pour l'organisation de cette action de solidarité.

ACTUALITÉS

Renouvellement du conseil paroissial

Notre paroisse a besoin d'une équipe motivée pour gouverner notre paroisse dès cet été. Avez-vous une compétence à mettre au service de tous? Motivé·e à contribuer aux décisions de la paroisse, à donner votre couleur pour les cultes et autres offres? Venez rejoindre une équipe jeune et motivée qui se rencontre environ neuf à dix fois par an. Plus d'informations auprès de Tamara au 079 256 60 24.

Visite à domicile

Si vous ne pouvez ou ne voulez pas vous déplacer, je suis à votre disposition pour une visite à domicile. Je propose aussi la sainte cène à domicile, il suffit de me contacter au 079 256 60 24. T. Gasteiner.

Marches méditatives et lectio divina Notre paroisse a mis en pause ces deux activités. Si vous souhaitez que nous reprenions l'une ou l'autre, n'hésitez pas à le signaler à Tamara Gasteiner. D'autres propositions sont aussi les bienvenues.

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême

Nous vous proposons la soupe de carême le jeudi 22 février, à midi, à la salle de paroisse de Champagne. La soupe sera préparée et partagée avec les enfants du catéchisme des 11-13 ans. Venez nombreux manger avec nous! Sans inscription.

Repas des «65Plus»

La première rencontre de cette année aura lieu le mardi 13 février, à la Grande salle de Fontaines, dès 11h45. Menu: choucroute garnie. Prix: 15 fr. par personne. Le repas sera suivi d'une animation. Inscription auprès de Dana Fell au 024 436 13 68 ou 079 108 75 34.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu Mme Martha Pfaeffli de Fiez, M. Michel Pernet de Champagne et Mme Elsa Ray de Villars-Burquin. Ils reposent en paix.

MONT-AUBERT

RENDEZ-VOUS

Alpha Plus

Pour nourrir notre vie intérieure. Quatre rencontres interactives pour aborder des questions qui nous concernent tous autour de la vie spirituelle, de la vie intérieure. Chaque soirée commence par un souper, puis un enseignement et ensuite une discussion en petits groupes. Les mercredis 31 janvier, 14 et 28 février et 13 mars, de 19h à 21h30, à la salle de paroisse de Concise. Inscription: J. Menétrey, 021 331 57 68 ou jacqueline.menetrey@eerv.ch, jusqu'au 23 janvier. Offrande pour les frais de repas.

Culte famille et repas crêpes

Un culte des familles sera célébré le dimanche 4 février, à 10h30, à l'église d'Onnens. Petits et grands en auront pour leur compte durant ce temps de célébration. Ensuite, pour celles et ceux qui le souhaitent, nous poursuivrons par un repas crêpes à la salle communale d'Onnens. Pendant ce temps communautaire et fraternel, les enfants pourront faire des jeux, coloriages et bricolages. Si vous souhaitez participer à l'élaboration du culte, à l'animation du coin enfants ou à la réalisation des crêpes, merci de contacter le pasteur (cf. numéro de téléphone ci-dessous).

ACTUALITÉS

Visites à domicile

Vous souhaitez la visite du pasteur? C'est

tout à fait possible. Pour organiser un temps d'écoute, de partage, de recueillement ou même de cène à domicile, veuillez contacter Samuel Gabrieli au 021 331 58 12.

Transports

Si, un dimanche, vous souhaitez aller au culte dans un autre village que le vôtre et que vous n'avez pas de moyens de transport, vous pouvez vous adresser à un conseiller paroissial ou à l'un de vos pasteurs qui feront le lien avec une personne qui pourra vous véhiculer. N'hésitez pas à demander!

REMERCIEMENTS

Soutenez votre paroisse

La paroisse du Mont-Aubert a besoin de votre soutien également financier. Pour ce faire, vous pouvez effectuer un don par versement au CCP suivant: 10-10148-5. Ou via l'application TWINT grâce au QR Code affiché dans chaque église de la paroisse et ci-contre. Avec nos vifs remerciements pour votre précieux soutien.



Mont-Aubert.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis à la lumière de Dieu le 16 décembre à Concise: M. Henri Sandoz, 89 ans.



Les crêpes du Mont-Aubert: petits et grands en raffolent tant! © S. Gabrieli

YVERDON COMMUN

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi œcuménique

Le programme d'Eveil à la foi pour les enfants de 0 à 6 ans se poursuit, à la découverte des 5 sens. Prochaines rencontres les samedis 3 février et 16 mars, de 10h à 11h, à la maison de paroisse. Renseignements: Guillaume Ndam Daniel au 079 600 80 84.

YVERDON

FONTENAY

RENDEZ-VOUS

Repas aux Alizés

Vendredi 2 février, à 12h. Inscription jusqu'au mercredi 31 janvier auprès de Cl.-C. Bettex, 024 425 16 41. **Vendredi 1^{er} mars, à 12h.** Inscription jusqu'au mercredi 28 février.

Partage biblique

Jeudis 1er, **8, 22 et 29 février, à 17h,** à la sacristie de Fontenay avec le pasteur J.-N. Fell.

Prière en paroisse

Jeudi 15 février, à 17h, à la sacristie de Fontenay.

Repas communautaire

Mercredi 14 février, à 12h, à la sacristie de Fontenay. Prix entre 10 fr. et 12 fr. Inscription jusqu'au lundi précédant le repas auprès de Cl.-C. Bettex au 024 425 16 41.

Culte «Solidarité»

Dimanche 18 février, à 10h15, au temple de Fontenay, avec présentation du Semo qui gère entre autres le restaurant des Alizés.

Soupe de carême

Dimanche 25 février, à 12h, à la sacristie.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à la grâce de Dieu, Mme Georgette Duruz, MM. Jean Dubey et André Marchand.

REMERCIEMENTS

IBAN: CH45 0900 0000 1732 6878 7 Merci de votre soutien!

YVERDON TEMPLE

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Jeudi 1er février, à 9h, à La Villette.

Rencontres de prière paroissiales

Le troisième mardi du mois, mardi 20 février, de 18h30 à 19h30, au temple.

ZOOM - Connexion

Bienvenue à toutes et tous pour soixante minutes d'échange, de prière, de partage biblique depuis votre maison, les jeudis 15 février et 21 mars, à 20h30. Lien pour rejoindre la réunion, ID de réunion: 599 460 6758 et code: vhre2k. Infos auprès du pasteur G. Ndam D. au 079 600 80 84.

REMERCIEMENTS

Appel d'automne

Merci de votre soutien financier en réponse à notre dernier appel d'automne, car il permet à votre paroisse de rester active. Merci aussi à tous ceux qui soutiennent régulièrement la paroisse, par leur offrande au culte ou leur don, comme par leurs participations aux repas et marchés. Et un merci immense à tous les bénévoles et personnes engagées dans la vie de la paroisse.

Ensemble pour préparer une invitation aux familles. © Cl.-C. Bettex

IBAN

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse d'être active. IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu, M. Jean Fischbach; Mme Myriam Tossé; M. Philippe Dutoit; Mme Marinette Cruchet; M. Claude Gilliéron; M. Paul Tréhan; M. Michel DuPasquier et M. Philippe Fontannaz.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 6. Februar 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 14. Februar 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 14. Februar 9 Uhr im Pfarrhaussaal. Mittwoch, 28. Februar 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 27. Februar 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Vorstandsitzung

Freitag, 2. Februar 19 Uhr im Pfarrhaussaal "Rechnungen 2023.

Stami-Cup Jugendgruppen

Sonntag, 25. Februar 9 Uhr halle des sports, Yverdon-les-Bains.

Jugendarbeit "Schärme"

Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin "Schärme", 076 446 22 99. IBAM JG-"Schärme" CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAM Kirchgemeinde: CH55 0900 0000 1000 2604 1.

MENTHUE

PÂQUIER-DONNELOYE,

POMY-GRESSY-SUCHY, YVONAND

Culte missionnaire

Dimanche 28 janvier, à 10h30, à Chêne-Pâquier avec Loïc Sauvinet, de retour du Liban. Venez nombreux en famille assister à ce culte accompagné de magnifiques chants gospel. Il sera suivi d'un repas libanais servi à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier. Vous pouvez venir sans inscription mais si vous signalez votre présence à la cuisinière, cela l'aidera, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch, 077 432 90 18.

PÂQUIER

DONNELOYE

DANS LE RÉTRO

Marché de Noël

Dimanche 26 novembre, après le culte, repas partagé à la grande salle de Donneloye, une fondue pour les uns et un pot-au-feu pour les autres, préparé par la famille Basset. Pâtisseries, canapés, décorations de Noël et couronnes de l'Avent ont connu un grand succès, de même que la tombola. MERCI à toutes les personnes qui ont œuvré et permis le succès de cette journée!

POUR LES JEUNES

Scouts de la Menthue

Le groupe scout avec louveteaux et éclaireurs se retrouve au refuge de Molondin. Renseignements: Bartimée Lämmler, 079 791 30 84 ou www.scoutmenthue.ch.

Prochaines rencontres, camp d'hiver meute, du 26 au 28 janvier.

Rencontre éclaireurs, nuit vidéo, le 3 février, salle de paroisse Chêne-Pâquier.

RENDEZ-VOUS

Café Club

Mardi 30 janvier, dès 11h45, repas à La Petite Auberge à Bioley-Magnoux. Inscription au 079 548 83 07.

Réservez déjà la date du **27 février, 13h45,** salle de paroisse de Chêne-Pâquier, présentation de la police canto-

nale: « Arnaques aux seniors, comment s'en prémunir? » Ouvert à toutes et tous.

Exploration biblique

Venez suivre les traces des patriarches Abraham, Isaac et Jacob dans le livre de la Genèse, deux mercredis par mois.

Les 2° et 4° mercredis des mois de février à mai 2024, de 10h à 11h, à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier. Vous pouvez venir à l'une ou l'autre rencontre, pas d'engagement, sinon votre curiosité et votre intérêt.

Première rencontre, le mercredi 14 février. Contact: Sophie Mermod-Gilliéron.

ACTUALITÉS

IBAN de votre paroisse

CH62 0900 0000 1002 7539 9

Merci à toutes celles et tous ceux qui soutiennent leur paroisse!

Pour effectuer un don, vous avez aussi la possibilité d'utiliser Twint.

Page web

Consultez la page web de votre paroisse, eerv.ch/paquier-donneloye, elle vous renseigne sur l'actualité de votre paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été confiés à l'amour de Dieu: Mme Luce Mercier-Jaquiéry de Chanéaz, le 13 novembre à Chêne-Pâquier; M. Willy Pittet, le 14 novembre à Prahins; Mme Carmen Hammann, le 17 novembre à Chavannes-le-Chêne; Mme Sylvia Jordan-Michoud, le 30 novembre à Chavannes-le-Chêne et M. Serge Billaud, le 14 décembre à Donneloye.

POMY

GRESSY

SUCHY

RENDEZ-VOUS

Repas solidaires Terre Nouvelle

Jeudi 1^{er} février, à midi, chez Annerose Gonin à Gressy, tél. 079 567 69 66.

Mardi 13 février, à midi, chez Viviane Meystre à Cronay, tél. 079 311 71 40.

Samedi 17 février, à midi, chez Sophie Mermod-Gilliéron à Bonvillars, tél. 077 432 90 18. **Dimanche 25 février, à midi,** chez Line Gilliand, après le culte à Cronay, tél. 079 217 98 34. Annoncez-vous!

Groupe de partage

Mercredi 7 février, à 20h15, chez la famille Morel à Cuarny à la rue du Théâtre 2. Renseignements: Yvette Morel au 024 425 93 55.

Chantée d'Eglise

Prochaine rencontre, à 19h30, le mercredi 14 février, à la salle paroissiale de Pomy.

Soleil d'automne

Repas préparé par les paysannes vaudoises, **mercredi 21 février,** à la grande salle de Pomy. Sur inscription auprès de votre hôtesse.

POUR LES JEUNES

0-3 ans: Minicell'

A Ursins chez Laure Gerber à la rue de l'Eglise 3. **Mercredi 21 février, de 10h à 11h.** Renseignements au 079 541 55 49.



Arbre de vie, Avent 2023 à Cuarny. © Danielle Roulier

0-6 ans: Eveil à la foi

A Yvonand, le mercredi 7 février, de 15h30 à 16h30, à la maison de paroisse protestante, ch. de la Cure 3. A Yverdon, le samedi 3 février, de 10h à 11h, à la maison de paroisse, rue Pestalozzi 6.

6-10 ans: Culte de l'enfance

Ependes, prochaines rencontres, les 7 et 21 février, de 11h50 à 13h30, dans la salle au rez-de-chaussée de l'école. Hélène Grosjean, 076 502 80 05. Valeyres-sous-Ursins, prochaines rencontres au collège les 9 et 23 février, de 15h20 à 16h20. Franciska Chapuis au 078 634 60 00. Pomy, prochaines rencontres les 3 février et 2 mars, de 10h à 12h. Johanne Pelet au 078 633 16 29.

Caté 7-8

A Ependes, jeudis 8, 22 et 29 février, de 16h15 à 17h30, à la salle des sociétés. Anne-Christine Rapin au 076 429 35 47. A Valeyres-sous-Ursins, au collège, de 16h30 à 17h45, les 9 et 23 février. Thomas Keller au 077 529 74 71.

Jeunesse dès la 9°

Retrouvez toutes les infos sur la page internet de la région: eerv.ch/nord-vaudois. Les groupes scouts de la Menthue et les Flambeaux de Suchy ont leur propre site internet, scoutmenthue.ch et suchy-3rivieres.flambeaux.ch.

Groupe de jeunes Newface

Les jeunes se retrouvent **trois samedis** par mois, de 20h à 22h, à l'église de Suchy. Sauf pendant les vacances scolaires. Pour plus d'informations: Matthieu Hausmann, 076 517 09 01 ou Eléonore Cretegny, 078 743 88 15.

DANS LE RÉTRO

Avent 2023

De jolies fenêtres de l'Avent ont été vécues dans la paroisse au mois de décembre, dont celle de Cuarny avec son arbre de vie. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont pris le temps d'en organiser une.

ACTUALITÉS

Dons

Merci à vous qui nous soutenez. Vous permettez à votre paroisse de vivre et faire vivre. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1 ou TWINT.



En route vers Pâques! © FvB.

Page internet

eerv.ch/pomy-gressy-suchy et pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la lumière de Dieu: M. Christian Correvon de Cuarny le 6 novembre. Mme Claudine Frauche d'Ursins le 4 décembre. M. Reynold Stoudmann de Valeyres-sous-Ursins le 29 novembre. Mme Frona Buffat-Emery de Pomy, le 8 décembre, et Mme Pierrette Stoudmann, le 26 janvier 2024.

YVONAND

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les tout-petits de 2 à 6 ans. Quatrième rencontre sur le thème « Dans tous les sens – Ressentir et partager »: le mercredi 7 février, de 15h30 à 16h30, à la Maison de paroisse. Renseignements: Sylvie Walter au 078 756 84 14, Frans van Binsbergen au 021 331 56 07.

Culte de l'enfance

Pour tous les enfants de la 3° à la 6°. Animé par une équipe œcuménique, les vendredis 2, 9 et 23 février, de 12h à 13h45. Renseignements: Solange Ruedin 079 502 27 42.

Catéchisme 7e et 8e

Pour les enfants de 7° et de 8° année scolaire. Rencontre **mercredi 7 février, de 12h15 à 13h30**, à la Maison de paroisse.

RENDEZ-VOUS

Concert Pleins-Jeux

L'Ensemble Reynold est composé de Cyprien Semayne, alto, Jonas Bouaniche, violoncelle et Guillaume Geny, guitare. **Dimanche 25 février, à 17h,** au temple d'Yvonand.

ACTUALITÉ

Législature 2024-209

Lors de la prochaine Assemblée paroissiale du 17 mars prochain, il faudra trouver des personnes qui acceptent de se présenter comme conseiller paroissial, membres du bureau de l'Assemblée paroissiale et des délégués à l'Assemblée régionale. Si vous avez un peu de temps à consacrer à la paroisse, même pour une partie de la législature, merci de prendre contact avec la présidente actuelle, Cosette Courvoisier, 024 430 18 34 ou avec le pasteur Frans van Binsbergen, 021 331 56 07.

Repas de l'amitié

YVONAND Le prochain repas de l'amitié aura lieu le premier du mois, soit le jeudi 1er février, dès 11h45, à la Maison de paroisse, pour un menu de saison: choucroute garnie, desserts. Inscription: 021 331 56 07 ou frans.van-binsbergen@eerv.ch.

CULTES & PRIÈRES

PREMIER JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, ressourcement spirituel, prière avec chants de Taizé.

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon temple, pl. Pestalozzi, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des paroisses réformées de la Région.

CHAQUE JEUDI dès le 8 février, **12h30**, **Yverdon** temple, pl. Pestalozzi, Jeudi-Midi-Méditation.

DIMANCHE 28 JANVIER

10h, Concise, culte « ensemble » sous-région Pied et Balcon du Jura, S. Gabrieli. 10h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, J. Wenger. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, culte missionnaire, cène, J.-N. Fell. 10h30, Chêne-Pâquier, culte « ensemble » sous-région Menthue DM, S. Mermod-Gilliéron, suivi d'un repas.

DIMANCHE 4 FÉVRIER 9h45, Sainte-Croix, cène. 10h, Champagne, cène, C. Mairhofer. 10h, Yverdon, temple pl. Pestalozzi, G. Ndam D. 10h, Grandson, cène, T. Keller. 10h, Yvonand, F. van Binsbergen. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, J. Menétrey. 10h30, Chavannes-le-Chêne, C. Collaud. 10h30, Onnens, culte familleS, S. Gabrieli. 10h30, Pomy, cène, M. Eggimann. 10h30, Treycovagnes, salle du Pétrole, culte « Pour tous » et Brunch de solidarités, A.-C. Rapin.

DIMANCHE 11 FÉVRIER 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure. 9h15, Yverdon, chapelle des Cygnes, J.-N. Fell. 9h45, Bullet. 10h, Grandson, J. Menétrey. 10h, Bonvillars, T. Gasteiner. 10h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, D. Fell. 10h, Montagny-près-Yverdon, O. Bader. 10h, Concise, F. Steinhauer. 10h, Niédens, cène, F. van Binsbergen. 10h, Vuitebœuf, cène, A.-C. Rapin. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Rudolf Hasler. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, J.-N. Fell. 10h30, Donneloye, S. Mermod-Gilliéron. 10h30, Gressy, M. Eggimann.

DIMANCHE 18 FÉVRIER 10h, Villars-Burquin, cène, culte « ensemble » sous-région Pied et Balcon du Jura, T. Gasteiner. 10h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. 10h, Rovray, D. Rouge. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, Solidarité, cène, J.-N. Fell. 10h30, Bioley-Magnoux, S. Mermod-Gilliéron. 10h30, Ependes, cène, O. Bader.

SAMEDI 24 FÉVRIER 18h, Sainte-Croix, église catholique, célébration œcuménique, avec chorale.

DIMANCHE 25 FÉVRIER 10h, Champagne, D. Fell. 10h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. 10h, Champvent, A.-C. Rapin. 10h, Giez, T. Keller. 10h, S. Gabrieli. 10h, Vuitebœuf, J.-N. Fell. 10h, Yvonand, F. van Binsbergen. 10 Uhr 30, Yverdon, halle des sports, Stami-Cup; Pfr. Alexander Roth (kein Gottesdienst in der Kirche Plaine 48). 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, O. Bader. 10h30, Démoret, J. Wenger. 10h30, Cronay, S. Mermod-Gilliéron. ▶

NOTRE RÉGION SITE eerv.ch/nord-vaudois IBAN se renseigner auprès du secrétariat. PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE Frans van Binsbergen 021 331 56 07. MINISTRE DE COORDINATION Christophe Collaud, christophe. collaud@eerv.ch. CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Erwin Stucki, 024 433 16 63 ou 079 693 57 17, erwin.stucki@ bluewin.ch. TRÉSORIÈRE Chantal Bujard Bovey, 078 815 93 98, jlch.bovey@bluewin.ch. SECRÉTARIAT Fabienne Steiner, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. RÉPONDANCE INFORMA-

TION ET COMMUNICATION Alexandra Lasserre, alexandra. lasserre@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE Jacqueline Serex-Bousrih, 024 425 08 57, jacqueline.serex@gmail.com. SITE eerv.ch/nord-vaudois. IBAN CH50 0900 0000 1745 0923 0. Merci de mentionner Précarité ou Roulotte, TES, TN et Ecoute. AUMÔNERIES DE RUE La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. MIGRATION Fanny Jemli, fanny.jemli@eerv.ch. TERRE NOUVELLE animatrice régionale, Tamara Gasteiner, diacre, 021 331 56 39, tamara.gasteiner@eerv.ch. TES Jean-Christophe Jaermann, 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch, AUMÔNERIE DES EMS Mont-Riant, Bugnon, RSBJ. VD de Sainte-Croix, André Joly, andrejoly@bluewin.ch, 078 661 80 80, les Jardins de la Plaine, La Douvaz, Bru, château de Corcelles, Christian Mairhofer, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95, les 4 Marronniers, Magali Mingard, magali.mingard@cath-vd.ch, 079 569 18 89. FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. TRÉSORIÈRE Mme Yolande Richardet. 024 445 07 24. Demandes à adresser à: CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@ eerv.ch. SITE eerv.ch/nord-vaudois. ÉCOUTE Jacqueline Menétrey, pasteure, 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Janique Ferrari, 079 424 87 07, janique.ferrari@bluewin.ch. SITE eerv.ch/nord-vaudois. IBAN se renseigner auprès de la présidente. CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS JEUNESSE ŒCUMÉNIQUES 15-25 ANS CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. ANIMATRICE CATHOLIQUE DU CAJO, 079 387 21 98, marija.minarski@cath-vd.ch. IBAN CH78 0900 0000 1748 5656 8 SITE cajo.ch. ENFANCE ET FAMILLES Hélène Grosjean, 076 502 80 05, helene.grosjean@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch, Anne-Christine Rapin, pasteure, 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch, Louna Ponnaz, animatrice jeunesse, 075 415 94 28, louna.ponnaz@eerv.ch. ÉCOUTE et couples Olivier Bader, pasteur, 079 785 90 42, olivier. bader@eerv.ch.

PAROISSE DU BALCON DU JURA MINISTRES Jean-Christophe Jaermann, pasteur, 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch. PRÉSIDENTE Caroline Ilboudo, 077 451 45 63. SECRÉTARIAT PAROISSIAL Valérie Pittet, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 14h à 16h et jeudis de 9h à 11h. COURRIEL paroisse_balcon@outlook.com. SITE eerv.ch/balcon-du-jura. IBAN CH04 0900 0000 1000 7439 2, Eglise évangélique réformée, avenue des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

SECTEUR PAROISSIAL BAULMES-VUITEBŒUF MINISTRES Jean-Nicolas Fell, pasteur, jean-nicolas.fell@eerv.ch, 021 331 56 72. Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. SECRÉTARIAT Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires. IBAN CH74 0900 0000 1000 5945 5. SITE eerv.ch/nord-vaudois.

PAROISSE DE GRANDSON MINISTRE Thomas Keller, pasteur, 077 529 74 71, thomas.keller@eerv.ch. PRÉSIDENT Claude Rosset, 078 808 57 43, rossetc@sunrise.ch. SITE eerv. ch/grandson. IBAN CH480900 0000 1001 90679, paroisse de Grandson, 1422 Grandson.

PAROISSE DE L'ARNON MINISTRE Tamara Gasteiner, diacre, tamara.gasteiner@eerv.ch, 021 331 56 39. SITE eerv.ch/larnon. PRÉSIDENTE Elisabeth Bally, 077 428 08 00, elisabethbally@yahoo.fr. IBAN CH79 8080 8005 7438 4931 7.

PAROISSE DU MONT-AUBERT MINISTRE Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. COPRÉSIDENTS Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41. SITE eerv.ch/mont-aubert. IBAN CH67 0900 0000 1001 0148 5, paroisse du Mont-Aubert, place de l'Eglise 1, 1426 Concise.

PAROISSE DE MONTAGNY-CHAMPVENT MINISTRE Anne-Christine Rapin, pasteure, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. PRÉ-SIDENTE Maud Monnier Décoppet, 024 445 05 02 ou 079 306 99 30. SITE eerv.ch/montagny-champvent. IBAN CH83 0900 0000 1001 4087 0, paroisse de Montagny-Champvent, 1442 Montagny-près-Yverdon.

PAROISSE DE PÂQUIER-DONNELOYE MINISTRE Sophie Mermod-Gilliéron, 077 432 90 18, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch. PRÉSIDENT Vacant. SITE eerv.ch/paquier-donneloye. IBAN CH62 0900 0000 1002 7539 9.

PAROISSE DE POMY-GRESSY-SUCHY MINISTRE Magdalena Eggimann, pasteure, 078 754 53 84, magda.eggimann@eerv.ch. PRÉSIDENTE Danielle Roulier, 024 426 35 61. SITE eerv.ch/pomy-gressy-suchy. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1

PAROISSE DE YVERDON – FONTENAY – LES CYGNES MINISTRE Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch. PRÉSIDENTE Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch. BUREAU PASTO-RAL temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains. SITE eerv. ch/yverdon-fontenay-les-cygnes. IBAN CH45 0900 0000 1732 6878 7, EERV paroisse de Fontenay, rue Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains.

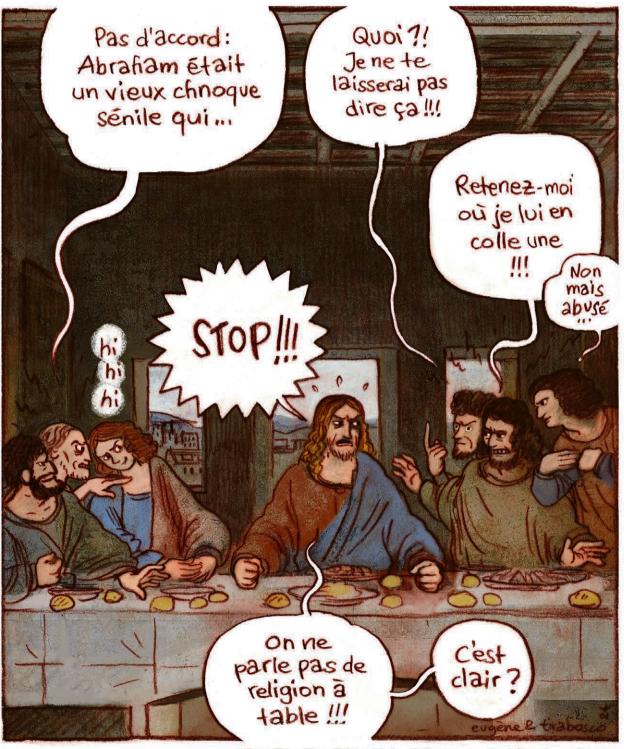
PAROISSE DE YVERDON – TEMPLE MINISTRE Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch. PRÉSIDENT Jean-Luc Therisod, 024 446 20 55. SECRÉTARIAT PAROISSIAL rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch. IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6, adresse: rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdonles-Bains. SITE eerv.ch/yverdon-temple.

PAROISSE D'YVONAND MINISTRE Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07 frans.van-binsbergen@eerv.ch. PRÉSIDENTE Cosette Courvoisier, 024 430 18 34. SITE eerv.ch/yvonand. IBAN RAIFFEISEN CH73 8047 2000 0031 1706 8.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/NORD

VAUDOIS Rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde. yverdon@gmx.ch, 021 331 57 22 / Natel 078 910 71 88, Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 / Natel 079 710 98 51, pc.keller. entreroches@gmx.ch IBAN CH55 0900 0000 1000 2604 1. PRÉSIDENT Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois. pc.keller.entreroches@gmx. ch, 021 866 70 19, Natel 079 710 98 51. Jugendarbeit "Schärme" Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. IBAN CH55 0900 0000 1000 2604 1. SITE jg-schaerme.ch.

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La Cène" de Léonard de Vinci, 1498